MARDI 19 OCTOBRE
Monsieur STOP
fera son tableau de chasse au l'on
et vous attendra
dans une avenue sans arbres
(Tous les détails en page 2)

Paris-presse l'intransigeant 7e ÉDITION
MERCREDI 20 OCTOBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1194
Saint-Aurélien.

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarif N° 20
A partir de 1.450 fr
Envoi contre remboursement au monde joint à la commande
OUVERT TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO : St SEBASTIEN-FROISSART

OPÉRATIONS-ÉCLAIR

sur 2 autres puits de Saint-Etienne

Les grévistes ont transformé le puits Couriot en blockhaus que les autorités ne renoncent pas à réduire

(De notre envoyé spécial Robert FLORET)

SAINT-ETIENNE, 19 octobre.

LA situation reste tendue dans le bassin houiller de la Loire où de nouvelles opérations militaires ont eu lieu ce matin.

A 9 heures, plus de soixante gros camions bourrés de gardes, de C.R.S. et de troupes, précédés de jeeps-radio et d'ambulances stoppaient devant la préfecture. Quelques instants plus tard, le long convoi s'ébranlait : direction inconnue !

Toutes les sirènes de la ville se mirent alors à mugir. Les piquets de grève des puits non encore aux mains de la police appelaient tous les mineurs à venir défendre en hâte l'entrée de leur mine.

A Couriot et à Chatelus, deux mille gueules noires se rassemblèrent en quelques minutes. Un Morane de la Préfecture survolait à basse altitude les houillères, photographiant les mouvements de foules, et se tenant en contact permanent avec l'état-major de la police.

Mais l'objectif n° 1 du super-préfet et de M. Morice n'était pas pour l'instant le Couriot ni le Chatelus.

L'assaut

A 9 h. 45, en effet, les camions cernaient de toutes parts Roche-la-Molière.

Gendarmes, C.R.S. et soldats se déployèrent en tirailleurs autour des puits. Quelques minutes d'hésitation des 1.200 mineurs du bassin et les trois puits de la vallée de l'Ondine étaient entre les mains des forces de l'ordre.

« La situation dans ces puits est grave, nous a assuré quelques minutes après, l'inspecteur général des mines.

« Non seulement les galeries sont en partie noyées, mais elles n'ont pas été ventilées depuis 24 heures ce qui rend dangereuse toute tentative de pompage. »

A 11 h. 45, les premiers camions de C. R. S. quittaient Roche-la-Molière.

« Les opérations, nous a déclaré en effet le commandant des troupes, sont loin d'être terminées ».

Notons que de nouveaux renforts de soldats de différentes armes ont pénétré dans la ville, dans la matinée, et que le total des effectifs militaires dépasse 6.000 hommes. Pour l'instant, le calme règne dans la cité.

Il est possible que la prise du puits Couriot et celle du puits Chatelus, les deux plus importants de toute la région, fassent éclater cet après-midi de violentes bagarres.

Les grévistes étant décidé, en effet, à « vendre » chèrement les deux places fortes de la ville noire.

« Je crois que nous gagnerons la partie »...

Avant le déclenchement des opérations de ce matin, M. Morice, préfet de la Loire, qui avait à ses côtés le colonel commandant les troupes opérant à Saint-Etienne, nous avait reçus dans son bureau.

Près de nous, un poste de radio émettait à intervalles réguliers des ordres brefs et des invitations aux éléments détachés dans la ville ainsi qu'à ceux qui patrouillent dans toute la région.

Dehors, un jour gris, pluvieux dans un ciel de suie.

Dans le hall de la préfecture, des soldats en tenue de campagne, mitraillette en bandoulière, montaient une garde vigilante.

— Toute la nuit, nous a déclaré avant tout le préfet de la Loire, des équipes de mécaniciens spécialisés, des ingénieurs et des agents de maîtrise ont travaillé sans relâche pour tenter de sauver les puits Saint-Louis, Mars, Verpilleux, Camille et Villiers.

— Je crois que nous gagnerons la partie, mais ce n'est pas encore certain. En effet, dans deux de ces puits, l'eau atteint, par endroits, plus de 20 centimètres de hauteur, noyant les transformateurs. Des pompes ont été remises en action et il sera nécessaire d'en descendre d'autres.

« Depuis le début de la grève, plus de 270.000 tonnes de charbon ont été perdues. Si nous n'arrivons pas à assécher les galeries réquisitionnées, les pertes seront plus considérables encore.

« En accord avec M. Berthaux, super-préfet, j'ai décidé d'effectuer, ce matin, la réquisition par la force de nombreux puits, notamment ceux du groupe de Roche-la-Molière, puits qui se trouvent dans la vallée de l'Ondine : les puits Charles, Gruner et Delonnieux.

SUITE PAGE 3.

Les grévistes sur une barricade autour du puits Villiers, à St-Etienne. (Bélino « Paris-presse-l'intran ».)

M. MOCH a convoqué les préfets

M. Jules Moch va procéder, au cours de la semaine, à une consultation générale des hauts fonctionnaires de son administration. Le ministre de l'Intérieur a, en effet, convoqué tous les préfets et super-préfets avec lesquels il s'entretiendra de la situation politique et économique du pays.

Dès ce matin, M. Moch s'est entretenu avec les fonctionnaires des 3e, 4e, 5e et 9e régions militaires.

BERLIN :

Signes d'une légère détente au Palais de Chaillot

Le Conseil de sécurité s'est réuni cet après-midi

(De notre rédaction à l'O.N.U.)

LE Conseil de Sécurité, réuni cet après-midi, a repris l'étude du conflit de Berlin, en examinant les réponses des trois puissances occidentales aux questions qui leur avaient été posées par M. Bramuglia, président du Conseil.

On sait que M. Vychinski a refusé de fournir les informations demandées arguant que cela équivaudrait à participer au débat sur Berlin, ce à quoi la délégation soviétique se refuse par principe.

Toutefois, une légère détente semble se manifester. Dans les milieux bien informés, on affirme que l'entrevue d'hier entre MM. Bramuglia et Vychinski avait pour but de « reconsidérer l'attitude soviétique ». D'après certains membres de la délégation argentine, M. Vychinski aurait exposé au président une « nouvelle position des Soviets » au sujet de l'affaire berlinoise.

De source américaine, on dit que les Etats-Unis ne recherchent nullement une « condamnation formelle » de l'attitude soviétique à Berlin. Il s'agirait seulement de mettre fin au blocus et, l'affaire étant confiée à un organisme international, l'Amérique laisserait entièrement à celui-ci le soin de prendre une décision immédiate.

Les Etats-Unis ne présenteraient aucun projet de résolution pour le moment et demeureraient dans l'expectative dans l'attente de ce que fera le Conseil de sécurité.

En ce qui concerne la réponse aux questions posées par le Conseil de sécurité aux puissances, c'est la Grande-Bretagne (sir Alexander Cadogan) qui se charge de la réponse à la première question et les Etats-Unis (M. Jessuys) répondront à la seconde. Du côté français, on croit savoir que M. Parodi entend également faire une déclaration sur les raisons qui ont amené la rupture des négociations après l'accord du 30 août.

On peut prévoir qu'il y aura très peu de faits nouveaux et que les réponses constitueront surtout des énumérations de choses déjà portées à la connaissance du Conseil.

SUITE PAGE 3

GAZA INVESTIE par les troupes juives

AMMAN, 19 octobre (A.F.P.). — On annonce que les troupes israéliennes ont investi Gaza qui se trouve soumis à un bombardement de l'artillerie et de l'aviation.

Malgré les efforts des troupes égyptiennes soutenues par leur aviation, les éléments sionistes continuent leur progression.

Selon certaines observations les observateurs de l'O.N.U. auraient quitté Gaza.

HIER contre AUJOURD'HUI
Cette émission publique animée et présentée par ses créateurs, Robert BEAUVAIS et Michel VAUCAIRE et avec les plus grandes vedettes de la chanson, revient sur les ondes à partir du 22 octobre à :
RADIO-LUXEMBOURG tous les vendredis de 20 h. à 20 h. 30 (G.O. 1.293 m.).
RADIO-ANDORRE tous les mardis de 20 h. 05 à 20 h. 35 (O.M. 426 m., O.C. 50 m. 15)
RADIO-MONTE-CARLO tous les mercredis de 20 h. à 20 h. 30 (O.M. 410 m., O.C. 49 m. 71)
Enregistrement public au Théâtre de l'Etoile, avenue de Wagram à Paris, tous les lundis de 18 h 30 à partir du 11 octobre. Cartes d'invitation gratuites : Emissions de la CREME DENTIFRICE COLGATE, 65, Champs-Elysées, de 14 h. à 18 h. ou par correspondance (Joindre enveloppe timbrée).
C'est une émission offerte par la CREME DENTIFRICE COLGATE

Von BRAUSCHITSCH est mort

et sa femme est mourante

HAMBOURG, 19 octobre (U.P.). — Le feld-amréchal Walter von Brauschitsh, ex-commandant en chef de la Wehrmacht, est mort d'une trombose, hier soir, à l'hôpital militaire britannique de Hambourg, où il était en traitement. L'ex-maréchal était âgé de 67 ans.

Sa femme, qui souffre comme lui de trombose, a été transportée dans le même hôpital. Son état est très grave et on croit qu'elle ne passera pas la nuit.

L'effarant scandale de l'hôpital d'Autun

Pierre Jacob

6 MORTS déjà au compte de Jacob

le maniaque pervers du bistouri

"C'est moi qui vais casquer" avait dit le médecin-chef à une malade estropiée...

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

AUTUN, 19 octobre.

DEPUIS ce matin, l'instruction de l'affaire Jacob est entrée à nouveau dans une phase active : le juge, M. Verdant, a convoqué les principaux membres du personnel hospitalier de l'établissement. Ceux-ci se sont succédé dans le cabinet du magistrat, dès 10 h. 30.

Les témoins étaient tous, ou à peu près, au courant du comportement chirurgical du redoutable carabin, mais ils se réfugient unanimement derrière le secret professionnel.

Jusqu'ici, les méfaits opératoires de l'interne semblent se solder par six morts. On connaissait déjà les noms de trois de ses victimes : Molion, Lafaye et Chemid. Il faut ajouter à celle-ci les noms de Ballerin, Mazet et Bonnot.

Demain viendra le tour des médecins. Trois d'entre eux ont déjà été convoqués par M. Verdant : le docteur Sautter, médecin-chef de la clinique chirurgicale ; le docteur Benoist, chirurgien gynécologue de la maternité, et le docteur Baron.

Le Conseil de l'Ordre ne les ayant pas encore déliés du secret professionnel, ils seront obligés de se taire, eux aussi, sur bien des points pourtant essentiels à connaître.

En somme, depuis le début de cette pénible affaire, il n'y a eu, jusqu'ici, que le professeur Mermann, doyen de la Faculté de médecine de Lyon, pour ne pas se croire obligé à tenir ses sentiments rigoureusement secrets en déclarant :

— Je n'arrive pas à comprendre comment ce mauvais étudiant, ignorant de l'anatomie élémentaire et de la pathologie, a pu occuper, par deux fois, un poste aussi important, sans que ses chefs de service ne se soient bientôt aperçus de l'insuffisance criante de son instruction médicale.

Un nouveau témoignage

Le Conseil de l'Ordre doit, lui aussi, observer le secret médical si l'on en juge par la répugnance qu'il semble manifester à formuler le moindre avis dans cette brûlante actualité.

Le parquet d'Autun, entre autres, attend toujours l'autorisation de saisir certains registres à l'hôpital.

Et voici qui, peut-être, va obliger de nombreuses personnes à sortir de leur réserve pour exprimer leur position en face de la réalité :

Il s'agit naturellement d'un témoignage. Il est d'un ordre un peu différent de tous ceux qui ont été produits jusqu'ici, nous pouvons dire, sans aucune indiscrétion, de la part de la justice. Il émane évidemment d'une cliente de l'interne Jacob : Mme Joly, cuisinière, âgée de 51 ans, demeurant à Autun, 44, avenue de la Gare.

Elle entre à l'hôpital de la ville le 3 novembre 1947, avec une fracture ouverte de la jambe gauche. Il est minuit lorsque l'ambulance qui la transporte franchit la grille de l'établissement hospitalier.

» Les infirmiers qui m'accueillent, nous dit-elle aujourd'hui, vont aussitôt chercher le chirurgien. C'est le docteur Jacob. Celui-ci m'examine, il semble désemparé, hésitant. Une radiographie est faite par l'infirmier spécialisé, M. Cardinal. Je devine que Jacob prend sur lui de m'opérer aussitôt. Je souffre trop pour faire la moindre remarque. Et je me réveille, le lendemain, la jambe plâtrée.

Onze jours de souffrance

» Dans le courant de la matinée, le docteur Sautter me visite. L'intervention de Jacob reçoit son approbation. Pourtant la température monte et l'infection persiste. Par une fenêtre ouverte dans le plâtre, on renouvelle les pansements pendant dix jours. Le docteur Sautter passe chaque matin. Le onzième jour, on décide de briser le plâtre. Et c'est une nouvelle radio. On s'aperçoit alors que la fracture n'est nullement réduite. En ma présence, le docteur Sautter fait un sermon à Jacob accompagné d'un cours pratique. Je reste à l'hôpital encore trois semaines, puis je regagne mon domicile.

» Je me rends alors compte que je boite. D'autre part, la plaie de ma jambe me fait continuellement souffrir. J'en suis à mon onzième mois de douleur, lorsqu'en juillet dernier l'enquête ouverte sur le fameux Jacob

SUITE PAGE 3

RUPTURE...

L'ex-femme de Jean Renoir : — J'ai tué mon deuxième mari.

Mais la police désire des précisions...

LE calme habituel de la rue de l'Abbé-de-l'Epée, à l'extrême limite du Quartier Latin a été troublé aux premières heures de la matinée, par une classique tragédie de la rupture qui, mettant aux prises un homme et une femme, fit un mort.

C'est entre minuit et demi et une heure moins le quart que s'est produite la scène.

Mme Marguerite Mathieu, née Houlle, 42 ans, ancienne femme du metteur en scène Jean Renoir s'occupant elle-même de cinéma, et en instance de divorce avec son second mari, Adolphe Mathieu, artiste lyrique, 38 ans, rentrait hier soir de province, où elle avait assisté aux prises de vue d'un film, à son domicile, 16 bis, rue de l'Abbé-de-l'Epée.

Elle trouva son appartement vide. Adolphe Mathieu, qui l'occupait depuis un certain temps déjà n'était pas là. Mais deux heures après son arrivée, la sonnette de la porte d'entrée retentit. Mme Marguerite Mathieu alla ouvrir et se trouva en présence de son mari. Elle le fit entrer dans l'appartement. Que se passa-t-il ensuite ? Nul ne le sait quant à présent.

Toujours est-il que la concierge, Mme Dubois, et des voisins entendirent bientôt cinq coups de feu. Ils se précipitèrent, et sur le parquet

SUITE PAGE 3.

UN PETIT RAT DEVIENT STAR DE L'ÉCRAN

C'EST à Odile Versois (17 ans), petit rat de l'Opéra et vedette du film « Dernières vacances », que la société des Auteurs des films attribua, cette année, le prix Suzanne-Bianchetti, fondé en souvenir de la grande artiste et destiné à récompenser, chaque année, la vedette débutante la plus douée. Odile Versois succède à Junie Astor, Janine Darcey, Micheline Presle, Sylvia Bataille et Simone Signoret ; nul doute qu'elle ne monte aussi haut dans le firmament... cinématographique.

La remise du prix eut lieu, hier, dans les salons de la société des Auteurs. Entourée de René Jeanne, Jean Benoit-Lévy, Marcel Lherbier, Christian-Jaque, Raymond Bernard et Léon Poirier (qui présidait la séance), Odile Versois, ravissante et très émue, reçut une bouquet, une médaille, beaucoup de souhaits... et quelques propositions de rôles...

Nous lui souhaitons bonne chance.

Les fraudes des textiles : un scandale analogue à celui du vin

Le juge recherche les complicités administratives qui ont permis aux fraudeurs de se procurer les licences d'importation

LA grave affaire d'exportations illicites de textiles de Belgique en France et dans laquelle le montant des fraudes s'élèverait à plus d'un milliard prend les proportions d'un gigantesque scandale. Le contrôle économique poursuit son enquête, mais d'ores et déjà, M. Nocquet, juge d'instruction à Paris, a fait écrouer quatre inculpés, dont le gendre de M. Zerbini, ancien chef de cabinet de M. Félix Gouin.

Dernièrement, des agents du contrôle économique se présentaient à l'« Agence générale de Paris », 27, rue du Colisée, dont l'objet apparent était le commerce des toiles et cotonnades. Ils demandaient à acheter de la toile pour 430.000 francs. Mais au moment du paiement, ils se virent réclamer une soulte de 600.000 francs.

Le directeur de l'établissement, Onésime Marcadier, de Montmorency (Seine-et-Oise), interrogé avoua que ce stock avait été introduit de Belgique en France par Bruno Renevier.

Entendu à son tour, Renevier déclara qu'il avait obtenu des licences d'importation de textiles, sans paiement de devises, jusqu'à concurrence d'une somme d'un milliard de francs.

L'enquête vient d'établir que Renevier avait remis les licences à deux Belges, Désiré Laga et René Dubois.

Les inculpations sont celles de hausse illicite et de marché noir.

Les quatre inculpés ont été conduits, devant M. Nocquet, juge d'instruction, pour subir l'interrogatoire d'identité.

Trafic sur 82.000 boites de sardines

4 ARRESTATIONS OPÉRÉES D'AUTRES SUIVRONT...

Gérant des entrepôts Boinot, 20, rue Boinot à Paris, Louis Lefèvre importait des boites de sardines du Maroc et les revendait avec une soulte variant de 6 à 35 francs. Le total de ses opérations porte sur plus de 82.000 boites. Il a été inculpé, cet après-midi, par M. Nocquet, juge d'instruction, pour hausse illicite et marché noir et écroué à la Santé.

Trois de ses complices ont été arrêtés également et vont être conduits devant le magistrat. Plusieurs intermédiaires seront inculpés.

Rien que des Tapis Mais quels Tapis !..
LA PLUS BELLE EXPOSITION DU MONDE AU STUDIO DU TAPIS
TAPIS FASCINANTS - PRIX SURPRENANTS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI-68-19

Saint Vincent-de-Paul 1948 Marcel CERDAN garde le sourire

(De notre envoyé spécial à bord du « DC 3 », Claude BERNAC.)

LYON, 19 octobre.

MARCEL CERDAN a repris ce matin la route de l'air, après une nuit bien courte en sommeil. Le gala de l'Opéra de Marseille s'est terminé fort tard et il fallut nous lever de très bonne heure aujourd'hui pour rejoindre l'aérodrome de Marignane... d'où le Douglas spécial d'Air-France décollait à 7 h. 30, pour nous conduire à Lyon, première étape de cette journée.

La fatigue commence à marquer les passagers de cette croisière de la charité. Mais il faut pourtant souligner que le champion du monde, dans son rôle de saint Vincent de Paul prêchant les foules en faveur de l'enfance, fait preuve d'une résistance remarquable. Pour chaque réception, il est frais et dispos, toujours aussi élégant dans son complet bleu électrique, et il répond à tous, salue de la main, parle au micro, trempe les lèvres dans les coupes des vins d'honneur avec une aisance et une diplomatie qu'apprécierait le Quai d'Orsay.

Mais Cerdan a son secret. Aussitôt monté dans l'avion durant les trajets de ville à ville, il sombre dans un sommeil réparateur, dont tous les journalistes et les officiels qui l'accompagnent voudraient pouvoir jouir pareillement.

Avec chaque atterrissage, Marcel, pour parfaire sa présentation, n'omet jamais de se donner un rapide coup de peigne. Les photographes locaux le guettent.

Il est 8 h. 45. Nous survolons Lyon et le bimoteur vire doucement et atterrit sur l'aérodrome de Bron où le préfet, M. Perreau-Pradier, en grand uniforme, lui souhaite la bienvenue.

A sa descente de l'avion, notre champion du monde rétrouve non sans émotion deux de ses anciens adversaires : les Lyonnais Buttin et Fortes, qui se trouvent parmi de nombreux dirigeants et sportifs lyonnais, notamment les anciens champions de France Popy Decico et Eugène Peyre.

Et puis ce fut le défilé triomphal à travers Lyon, avant la réception de l'Hôtel de Ville.

Marcel Cerdan fut reçu par plusieurs représentants de la municipalité lyonnaise.

LA CLASSE 47-2 MAINTENUE SOUS LES DRAPEAUX

Aux termes d'un décret publié au « Journal Officiel », les militaires appelés appartenant à la deuxième fraction de la classe 1947, et n'ayant pas bénéficié des mesures d'allégement accordées par les arrêtés des 4 juin et 13 août 1948, seront maintenus en situation d'activité jusqu'au 20 décembre 1948.

GÉRARD PHILIPE VOUS OUVRE SON CŒUR... ET SES ARMOIRES
cette semaine dans
ELLE
CLAUDINE
qui vous apprend
COMMENT VAINCRE L'INCOMPATIBILITÉ D'HUMEUR
...qui vous livre
LES 7 SECRETS DE LA ROBE NOIRE
...ET QUI, POUR LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIE CHÈRE
vous permet, grâce à son
BON MAGIQUE d'acquérir la robe de Simone Simon avec 45 % de réduction
"ELLE" OFFRE CETTE SEMAINE DES CADEAUX A TOUTES LES LAURE ET LES YVETTE POUR LEUR FÊTE

Ambre

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Parvenue au faîte de ses ambitions en épousant le vieux comte Radcliffe, après une vie assez agitée dans la galanterie londonienne, Ambre Saint-Clair a été remarquée par le roi Charles II à une soirée donnée au palais royal. Mais le comte Radcliffe veille étroitement sur la vertu de sa femme...

Comme le roi faisait mine d'insister, le comte Radcliffe s'avança d'un pas et dit sur son ton le plus rogue :

— Le roi nous excusera, mais il nous faut rentrer.

Ambre se récria. Le roi, surpris, insista. Le vieux comte persista :

— A mon âge, hélas ! on ne supporte plus guère ces fatigues joyeuses, et mon épouse m'est trop attachée pour même hésiter. Rentrons, ma très chère. Sire, que votre Majesté me pardonne !

Ambre dut le suivre, la mort dans l'âme, la rage au cœur.

Jamais son dégoût n'avait été plus grand de sentir sur ses épaules nues et sa gorge errer le regard obsédé du vieillard.

Quand ils sortirent dans la cour du palais pour monter en carrosse, une lueur rose illuminait le ciel.

— C'est la cité qui brûle ! criait-on parmi les laquais et cochers.

Un gigantesque incendie avait, en effet, éclaté au cœur même du vieux Londres. Il s'était étendu dans la soirée avec une vitesse effrayante. Les vieilles masures de la cité, pour beaucoup construites en bois ou comportant au moins des galeries et des escaliers de bois, offraient aux flammes une proie facile. Les brandons, poussés par le vent, passaient aisément par-dessus les étroites ruelles. Vers minuit, la cité n'était plus qu'un brasier.

L'hôtel des Radcliffe se trouvait dans une des zones les plus directement menacées par le sinistre. A mesure que le carrosse avançait, l'air se saturait de fumée et de cendre impalpable, il devenait irrespirable. C'était l'atmosphère d'un cauchemar. On entendait de plus en plus distinctement le craquement et le crépitement de l'incendie.

Ambre s'était hâtée de monter à sa chambre, espérant du moins échapper en ces circonstances à la compagnie de son époux.

Par la fenêtre elle découvrit le panorama terrifiant de Londres en feu. Prise d'angoisse, elle voulut ressortir. La porte était fermée de l'extérieur. Elle courut à une autre issue. Elle était close aussi du dehors. L'incendie grondant poussait jusqu'à l'hôtel ses gerbes d'étincelles. Ambre comprit avec effroi que le comte l'avait enfermée avec l'atroce dessein de la faire périr dans les flammes.

Elle cria, martela la porte. Enfin elle entendit la clé tourner dans la serrure. Le comte entra, l'air sournois, et referma derrière lui. Puis il alla paisiblement s'asseoir dans un fauteuil...

(A SUIVRE.)

Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and 20th Century-Fox. Récit inédit tiré du film « Forever Amber », d'après le célèbre roman de Kathleen Winsor : « Ambre ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 20 septembre.

SEIZE ANS APRÈS le coup des 22 perdreaux

SEAN MAC BRIDE

affronte à Londres la menace qui fit reculer de Valera

SEAN MAC BRIDE, ministre des Affaires étrangères de l'Eire, a pris, hier, l'avion à Dublin pour aller discuter à Londres sur les conséquences de la rupture du dernier lien, d'ailleurs purement théorique, qui relie encore son pays à la couronne d'Angleterre. Il ambitionne ainsi de mener à bonne fin une opération dont le point de départ fut, il y a seize ans... un pâté de vingt-deux perdreaux.

L'histoire vaut d'être rappelée :

En 1932, une victoire acquise de justesse avait porté au pouvoir Eamon de Valéra, chef du parti extrémiste de l'époque, le Fiana Fail. Et, tout comme Mac Bride aujourd'hui, Valéra avait inscrit à la base de son programme électoral une rupture définitive de tout lien avec la Grande-Bretagne.

Les deux pays s'affrontaient depuis des siècles et souvent les armes à la main. Après la première guerre mondiale, notamment, la lutte avait pris un caractère acharné. La Grande-Bretagne avait mobilisé des détachements spécialisés, les « black and tans » — noirs et bleus — qui, en dépit de toute leur vigueur, ne purent venir à bout de l'armée irlandaise, fantomatique mais qui trouvait des appuis dans tout le pays. Un traité fut bien conclu avec Londres mais des désaccords intestins se manifestèrent, qui ne tardèrent pas à déclencher une véritable guerre civile entre les partisans de Valéra et le premier gouvernement irlandais. Vaincu de cette rébellion entre ses propres compagnons d'armes, Valéra fut emprisonné. Il retrouva la liberté pour prendre... le pouvoir. On s'aperçut alors que cet étonnant professeur-aventurier était aussi un homme d'Etat. Ce diable de personnage qui trompait à sa guise la vigilance de l'Intelligence Service, disparaissant et réapparaissant aux endroits les plus inattendus, et qui n'avait jamais hésité à faire le coup de feu sur les barricades, savait modérer ses élans et mesurer ses possibilités. Bientôt son interminable et maigre silhouette noire devint familière au monde entier. Il présida la S.D.N., multiplia ses dévotions au Pape et, fervent catholique, imposa au peuple irlandais, si exhubérant de nature, une vie d'austérité toute calviniste.

L'abondance des matières nous oblige à reporter à demain la suite de notre roman : " J'AIME TILLI "

La guerre de la bière

Cette modération même dressa contre lui nombre de ses propres partisans. Tandis qu'avec son équipe il s'efforçait de réaliser, étape par étape, la rupture légale avec l'Angleterre, les républicains intransigeants constituèrent une nouvelle armée clandestine. Elle marqua son entrée en campagne par la fameuse « guerre de la bière » qui consistait à attaquer les « pubs » et cafés qui vendaient encore de la bière anglaise. Elle passa ensuite à des attentats et à des actions terroristes qui inquiétèrent toute l'Angleterre. Dans l'état-major secret de cette I.R.A., un rôle important était dévolu au jeune Sean Mac Bride, ancien secrétaire du représentant de l'agence Havas à Dublin. Son père avait trouvé la mort pendant la rébellion de Pâques 1916. Sa mère restait une des figures les plus populaires de la verte Erin. Dès qu'il s'agit de brimades ou d'oppression, dans n'importe quel parti des deux hémisphères, on entend encore la voix de cette femme au visage régulier et austère, toujours vêtue de longs vêtements noirs et drapée d'un grand voile de deuil.

Dès 1932, Valéra s'était engagé carrément sur le chemin de la séparation avec l'Angleterre. Les Anglais, qui avaient eu de nombreuses victimes, reconnaissaient, non sans admiration, le courage de leurs adversaires. C'est alors qu'un geste de Valéra les fit crier au scandale. Il osa s'opposer à l'envoi au roi du traditionnel tribut de Noël, en l'espèce le fameux pâté de vingt-deux perdreaux.

Entre autres répercussions mineures son geste obligea le restaurateur français de Dublin, Jammet, chargé depuis des années de la confection du pâté, à écouler sa marchandise à la minuscule colonie française de Dublin...

Valéra ne s'était pas borné à cette manifestation symbolique. Le lien avec la couronne était assuré par un gouverneur général qui recevait à genoux son investiture. Valéra supprima la cérémonie et nomma, comme dernier gouverneur, un vieil ami à lui, O'Bukhala, qui ne parlait que le gaélique. Petit épicier de province, il avait même été condamné par les Anglais pour avoir peint sur sa camionnette des inscriptions dans sa langue nationale.

L'état-major du Fiana Fail

Il y a 16 ans, Valéra avait été mandé à Londres par le ministre des colonies Mac Donald, fils du célèbre leader travailliste. On lui fit comprendre que si l'Irlande rompait les liens avec la Couronne, tous les Irlandais deviendraient pour l'Angleterre des étrangers.

Or, s'il y a aux Etats-Unis 13 millions 1/2 d'Américano-Irlandais qui y fournissent les principaux contingents d'acteurs, de policemens, de prêtres catholiques et de gangsters, l'Eire elle-même n'a que trois millions d'habitants, tandis que l'Irlande du Nord en a 800.000, et que près de deux millions et demi sont installés à demeure en Angleterre. Le statut des étrangers les obligerait à subir les nombreuses restrictions auxquelles sont assujettis les étrangers. Beaucoup auraient plutôt opté pour la nationalité anglaise. Pour parer à ce coup fatal, Valéra se vit contraint d'ajourner la rupture formelle. L'équipe des purs se scinda en deux. Celle qui le suivit comptait notamment Ben Maguire, les généraux de la guerre civile Robinson et Mulkahy et le célèbre Bob Brisco.

Le prestige de Ben Maguire, qui devint le leader parlementaire du parti du Fiana Fail, et son influence parmi les paysans, épaulèrent solidement Valéra. C'était un leader né pour la foule irlandaise. Modeste fermier du Leitrim, grand, squelettique, l'œil ardent et gris, les pommettes saillantes et les sourcils épais, c'était un extraordinaire orateur. Presque timide en privé, dès qu'il se trouvait en face de plus de dix personnes, il se métamorphosait. Au hasard des rencontres dans les villages, sur les routes, dans les bistrots, partout où les Irlandais passionnés de discussions politiques le rencontraient, il s'emparait de la parole. Et cet homme, aux vêtements négligés et au chapeau toujours crasseux, était sûr de ramener chaque fois un disciple à son « chief », comme l'appelaient désormais ses partisans.

Bob Brisco était le « whip », l'administrateur, du Fiana Fail. Le parti le plus catholique du monde n'avait pas hésité à confier le soin de diriger son organisation à l'un des rares Juifs d'Irlande. Il est vrai que le personnage avait bien mérité de la cause. Athlétique, son rude visage brun souvent éclairé d'un sourire enfantin, il s'était distingué par des actions d'éclat pendant la guerre contre l'Angleterre et pendant la guerre civile. Il s'était spécialisé dans la contrebande des armes et du ravitaillement.

La prière de Mulkahy

L'ancien coiffeur Robinson, chauve et chétif, timoré d'allure, n'en avait pas moins commandé un des détachements de guérillas les plus importants du maquis montagneux d'Arigna. Il en avait rapporté plusieurs blessures et une incontestable autorité. Mulkahy, de même, jouissait d'une large renommée. On le tenait pour le meilleur tireur de l'armée irlandaise, et tous ses compatriotes savaient par cœur sa prière à laquelle il avait attaché son nom :

« Seigneur, ne me faites pas tuer aujourd'hui. Mais, si je dois tirer, faites-moi viser juste. »

Il faut croire d'ailleurs que le ciel l'entendait. C'est ainsi qu'un jour, pour couvrir la retraite de son détachement menacé d'encerclement, il s'était embusqué derrière des rochers. Vingt-deux Anglais tombèrent sous son feu, tous d'une balle en plein front.

Ce petit état-major se complétait de Sean Lemass, ancien vendeur de chapeaux, dont on avait fait un ministre de l'Industrie et du Commerce ; d'Alkahy, ministre de la Guerre, et de Soan Mac Entee, qui remplissait l'office de ministre des Finances. Ce dernier était célèbre pour son évasion d'une prison anglaise en compagnie de six autres détenus par un tunnel souterrain de 21 mètres de longueur qu'ils avaient creusé au prix de huit mois de patients efforts.

Mc Gilligan

Dans ce pays où priment les sympathies personnelles et l'imagination, le passé de ces lieutenants de Valéra avait longtemps suffi à refréner les impatiences des jeunes républicains.

Mais il n'y a pas d'enthousiasmes ni de prestiges qui ne s'émoussent avec le temps. Maguire finit par se brouiller avec de Valéra et se fit élire triomphalement sur une liste indépendante. Bob Brisco s'éloigna de la politique au bénéfice du commerce. Mac Bride, avec son caractère entier, put ainsi croire que son heure avait sonné. Mais, pour réunir une majorité, il lui a fallu composer avec les anciens adversaires de Valéra, ceux-là mêmes que ledit Valéra avaient renversés en 1932 pour avoir accepté un compromis avec Londres. C'est ainsi qu'aujourd'hui l'escorte dans sa visite à Downing Street celui-là même qui fut jadis la bête noire de l'aile gauche irlandaise, le ministre des Finances Mac Gilligan. C'est en sa compagnie qu'il va s'entendre dire non seulement par les représentants de la Grande-Bretagne, mais par ceux du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande que, si l'Irlande rompait ses liens avec le Commonwealth, elle perdrait du même coup tous les avantages commerciaux qu'assure à ses membres la communauté britannique, et que ses citoyens seraient en ce cas considérés comme des étrangers dans tous les pays liés à la couronne.

Les ministres irlandais ont changé. N'empêche qu'à seize ans de distance Mac Bride se retrouve aujourd'hui devant les mêmes arguments qui avaient fait trébucher autrefois de Valéra.

Copyright 1948 by Yves Delbars and « Paris-presse-l'intransigeant ».

L'EXCLUSION DU COMMONWEALTH
rançon de l'indépendance totale de l'Eire

par **Yves DELBARS**

Le Salon de l'Auto a bouclé ses portes sur une recette de 80 millions et un carnet de commandes fermes de... 20 voitures

LE Salon de l'Auto a fermé dimanche ses portes au public. Mais il les a rentrouvertes hier pour une journée hors programme, encore que traditionnelle : celle des techniciens.

En fait, pour l'indiscret perdu parmi les spécialistes, l'attraction était moins la mécanique que les mannequins convoqués pour faire valoir les carrosseries sous l'objectif des cinéastes. Le tout se réduisait à quelques attroupements.

L'affluence de la veille, par contre, a pulvérisé le record des entrées et des recettes. On parle de 100.000 visiteurs pour la seule journée de dimanche. Au total, pendant les dix jours ouvrables du Salon, un million de visiteurs sont venus au Grand Palais, soit une recette de 80.000.000 de francs.

Résultat d'autant plus remarquable que l'exposition durait trois jours de moins qu'à l'ordinaire et que, surtout, les menaces de grèves et de perturbations consécutives dans le trafic de la S.N.C.F. avait rebuté nombre de provinciaux :

— C'est que l'industrie automobile française a la vie dure, nous disait le baron Petiet. On ne peut pas dire que les pouvoirs publics soient généreux à notre égard. Ils nous accordent bien aujourd'hui une augmentation de 12 %. Mais il y a six mois que nous l'avions demandée. Aujourd'hui, c'est 25 % qu'il nous faudrait.

Quant aux affaires...

— **L'attribution d'une licence en blanc sur trois des constructeurs ne résout certes pas le problème. Sans doute risque-t-elle moins d'élargir le champ d'activité des courtiers du marché noir. Mais pour nous, c'est tout de même un symbole, c'est un verrou qui a sauté, celui qui nous fermait la voie vers le marché libre.**

En attendant, le Salon est resté salon d'échantillons. Il n'y a que Ford qui ait permis à ses concessionnaires de prendre des commandes et des arrhes. Or, il n'avait la liberté de vendre que « vingt voitures ».

Les autres, prudemment, n'ont même pas risqué de promesse. Ils ont canalisé les candidats acheteurs vers leurs magasins de vente. Quant à la voiture la plus remarquée, c'est incontestablement la 2 CV Citroën où l'on a vu défiler les curieux à la cadence de 150 à l'heure. C'est un record qu'elle n'avait pas annoncé au palmarès de ses caractéristiques.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Malade imaginaire.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, La Comédie infernale.
Coméd. Ch.-Elysées, 21 h., Orion le Tueur.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gramont, 21 h., Les Enfants de la nuit.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Humour, 21 h., Gringalet.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Noctambules, 21 h., Les Marionnettes des Champs-Elysées.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Vérité toute nue.
Potinière, 20 h. 40, Au Petit Bonheur.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Th. Ch.-Elysées, 21 h., Maurice Chevalier.
Théâtre de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE. — Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie Wagram, Edouard-VII, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Mathurins, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Le Taureau (21 avril-20 mai) et la Vierge (23 août-22 sept.) sont les favoris de Vénus pour quinze jours encore. Le temps de célébrer des fiançailles et de prendre date pour un heureux mariage. Car c'est la reine des amours fidèles, tendres et durables, qui est l'instigatrice de ce climat enchanteur. Offrir une pierre verte et des fleurs bleues et roses.

Mercredi matin. — L'heure essentielle se place à minuit et favorise les écrivains et les acteurs. L'aube est querelleuse mais elle fournira aux dialoguistes des répliques géniales et à tous les mortels une foule d'arguments spécieux grâce auxquels ils mettront en déroute la sagacité de leurs adversaires.

... les Aventures de Mr STOP

AUJOURD'HUI à midi, c'est le retour DE LA CHASSE AU LION A TRAVERS PARIS.

Je pense que les carniers de tous les stopistes sont déjà bourrés et qu'ils ont compté et décompté des dizaines de lions de pierre, de bronze, de fer ou « en peinture »... les lions des rues, les lions d'avenues, de squares ou les lions de façades.

Je rappellerai que je donnerai mon louis d'or du 18 au stopiste qui déposera à « Paris-presse-l'intransigeant » ou qui enverra à mon adresse la liste du plus grand nombre de lions. Dépôt mardi 19 avant midi ou cachet départ de la poste antérieur à midi.

Mardi 19 octobre je me promènerai, entre 13 et 14 heures, dans une avenue sans arbre.

Proposez-moi d'échanger votre chapeau contre le mien. J'y consentirai et dans mon couvre-chef, en cherchant bien, vous trouverez un louis d'or.

Et mercredi 20 octobre j'agirai exactement comme si je débarquais du Nouveau Monde et je passerai à Paris une journée type de touriste américain.

Stoppez-moi dans mes exercices. Vous aurez mon louis quotidien.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 21 h., Caf'-Conc' 48.
Etoile, 21 h., G. Guétary.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CIRQUE

Medrano, J. Moreno, Fratellini.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac.
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix ou ?

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde.
Bonaparte, La Charrette fantôme.
Caméo, Passeurs d'or.
Ciné-Champs-Elysées, Boléro.
Cinévog., Huit heures de sursis.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Empire, Passeurs d'or.
Gaîté-Rochechouart, Pieds Nickelés.
Gaumont-Théâtre, Sergil et le dictateur.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde.
La Royale, Dédée d'Anvers.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Pagode, Duchesse de Langeais.
Paris, Dédée d'Anvers.
Pereire-Palace, Les Condamnés.
Portiques, Sergil et le dictateur.
Régent Caumartin, L'Impeccable Henri.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussm. (Méliès), Dédée d'Anvers.
Royal-Haussmann (Stud.), Hôtel du Nord.
Royal-Haussm. (Club), Femme sans passé.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Studio Parnasse, Secret de Monte-Cristo.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Ali Baba.
Astor, La Vallée de la peur.
California, Le Corbeau noir.
César, La Dernière Etape.
Ciné-Michodière, Shéhérazade.
Delambre, La Reine de l'Argent.
Demours, La Vie est belle.
Eldorado, Meurtre à Calcutta.
Français, Olivier Twist.
Gaîté-Clichy, Princesse des Faubourgs.
Impérial, Honni soit qui mal y pense.
Images, Swing Circus.
Les Vedettes, Casbah.
Lynx, Meurtre à Calcutta.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Zorro.
Palace, L'Emprise.
Panthéon, Le Carrefour des passions.
Plazza, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paramount, Meurtres à Calcutta.
Radio-Cité Bastille, Odyssée du Dr Wassel.
Reflets, Swing Circus.
Studio Rivoli, Alerte à la Gestapo.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, Mac Coy.
Avenue, Casbah.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Etoile, Burlesque à l'Opéra.
Cinémonde, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Opéra, La Porte du Ciel.
Cinépresse, Swing Circus.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Ermitage, Olivier Twist.
Lord-Byron, Huit heures de sursis.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Poiss.), Neiges sanglantes.
Napoléon, La Reine de l'Argent.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Ritz, Du Burlesque à l'Opéra.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Raspail 216, Toute la ville danse.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la peur.
Ursulines, Les Assassins sont parmi nous.

radio

Vous pourrez écouter mardi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 23 h., Musique de chambre.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 22 h. 30, Le livre de chevet de la France.

THEATRE. — 19 h. 20, « Le directeur de théâtre », un acte de Paul Bérel ; 20 h. 30, Comédie-Française : « La Reine Morte », drame d'Henry de Montherlant.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Place à la danse.

VARIETES. — 18 h. 46, C'est un air de campagne ; 19 h., O Paris ! Gai séjour ; 20 h. 5, Ça va ? Ça va ! avec Maurice Chevalier ; 20 h. 20, Jeux radiophoniques ; 20 h. 35, Dans le champ des étoiles.

THEATRE. — 22 h., « Rendez-vous avec la chance » ; « Le Vengeur », de Tchékov.

... et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Sourires de la musique ; 8 h. 17, Musique de Claude Debussy ; 12 h., Premières musiques, premiers souvenirs ; 12 h. 30, Orchestre de Marseille ; 13 h. 15, Soliste ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Mélodies.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 45, Matines ; 7 h. 5, L'impromptu de la ménagère ; 7 h. 45, Brelans d'as ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., Le bouquet sur la table ; 12 h. 40, Télé Paris ; 13 h., Ensemble mélodique ; 13 h. 30, Musique dans le ciel.

à vous gratuitement..

Ce Superbe manteau de Skungs de 185.000 frs

LADY offre cette chance à ses clientes pour tout achat effectué du 20 Octobre au 20 Novembre

Choisissez donc votre vêtement d'hiver : veste ou manteau fourrure, robe ou manteau couture, dans la nouvelle collection Lady. Vous ferez certainement une bonne affaire et vous gagnerez un cadeau somptueux.

Voyez les conditions du concours dans les vitrines Lady

Manteau astrakan peaux entières	129.500
Manteau astrakan morceaux, boucle cigarette	65.900
Manteau marmotte véritable	79.500
Manteau mouton doré américain peaux entières	24.900
Vestes mouton doré peaux entières	16.900
Manteau mouton doré travail chevron	13.900
Vestes fourrures diverses, à partir de	4.900

et le plus beau choix de Paris de splendides manteaux coloris mode en merveilleux tissus pure laine à 16.500 - 14.900 - 12.900 - 9.750 6.900 et 2.900

LADY

LE GRAND MAGASIN DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE

42, CHAUSSÉE D'ANTIN

OUVERT LE LUNDI

GAITÉ LYRIQUE — LUIS MARIANO — Andalousie — MAURICE BAQUET — GISE MEY — 350e

THEATRE de L'ETOILE — Triomphe de GEORGES GUETARY dans la célèbre production radioph. LA KERMESSE aux CHANSONS

En raison de son immense succès HUIT HEURES DE SURSIS (Odd man out) Grand Prix de la meilleure réalisation au Festival de Bruxelles 1947 continue son étonnante carrière au LORD BYRON (v.o.)

BROADWAY CINEMONDE V.O. — Le LYS de BROOKLYN — DOROTHY McGUIRE JOAN BLONDEL JAMES DUNN LLOYD NOLAN — Réalisation ELIA KAZAN

ON RIT au TH. MICHEL (PARISYS) ODETTE JOYEUX ZIBELINE Comédie de Juliette CLINCHARD

« L'intérêt social d'un tel film est certain. » A. BAZIN « Parisien Libéré » — Le mur invisible (GENTLEMAN'S AGREEMENT) — OLYMPIA THEATRE JACQUES HEIM — Réalisation ELIA KAZAN

PORTE-St-MARTIN — Un gros succès !... de rire !!! avec Georges MILTON dans : LA VERITE TOUTE NUE

RAYMOND GIRERD chante au Night Club 6, rue Arsène-Houssaye — ELY. 63-12

NAPOLÉON DELAMBRE vf — La Reine de l'Argent (SILVER QUEEN) — GEORGE BRENT — PRISCILLA LANE

THEATRE DES CAPUCINES — Lundi 25 octobre, à 20 h. 45 Première à bureaux ouverts CHARPINI et SPINELLY ROGERS JACQUES MEYRAN CATHERINE GAY - HENNERY dans LA FOLLE EPOQUE — Revue en 2 actes de René Dorin, Serge Veber et Pierre Destailles avec Odette LAURE - Suzy LEROY Gérard SETY - Ketty DALAN H. MARCHAL - Agnès LAURY 15 comédiens — les plus jolies comédiennes de Paris et PIERRE DESTAILLES — Location ouverte tous les jours de 11 heures à 18 heures.

Un chef-d'œuvre inattendu EUGENIE GRANDET — Le chef-d'œuvre d'Honoré de Balzac a été porté à l'écran. C'est une réalisation magnifiquement interprétée par ALIDA VALLI avant son départ pour Hollywod. Un film de grande classe. A partir du mercredi 20 octobre, à LA ROYALE (V.O.), Place de la Madeleine, au ROYAL HAUSSMANN (V.F.). Richelieu-Drouot.

CARDINET — 112 bis, rue Cardinet du 20 au 26 octobre — M. VINCENT

— DEMAIN — le PARIS RITZ — Interdit aux gens tristes... — Bonne à tout faire (SITTING PRETTY) V.O. — Robert YOUNG Maureen O'HARA Clifton WEBB

GAUMONT PALACE REX — JEAN LOUIS BARRAULT, BERNARD BLIER et HELENE PERDRIERE dans D'HOMME à HOMMES — UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE — avec LOUIS SEIGNER — UN FILM UNIQUE AU MONDE !

A QUINZE JOURS DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES AMÉRICAINES

LES FORCES S'ÉQUILIBRENT

Et les partisans de TRUMAN pensent que la partie n'est pas jouée

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 19 octobre (par câble).

A quinze jours des élections présidentielles américaines, le gouverneur Dewey et le parti républicain semblent assurés de la victoire, si l'on en croit les pronostics quasi-unanimes des journalistes et des experts.

Ainsi, le célèbre journaliste Drew Pearson, qui se vante d'avoir raison neuf fois sur dix, a prédit dimanche que Dewey recueillera cinquante pour cent des suffrages exprimés le 2 novembre. Truman quarante-trois pour cent. Wallace quatre pour cent. Estimant à cinquante-cinq millions, sur quatre-vingt-quinze millions de citoyens majeurs, le nombre des Américains qui voteraient le 2 novembre, Drew Pearson a pronostiqué que Dewey recevrait vingt-sept millions et demi de voix contre vingt-quatre millions à Truman.

Aujourd'hui, l'institut Gallup publie les résultats d'une série de sondages effectués depuis plusieurs semaines à travers les Etats-Unis. Ces résultats, qui confirment presque exactement les chiffres de Drew Pearson, prévoient que Dewey recevra quarante-six pour cent des voix, Truman quarante pour cent, Wallace quatre pour cent. Toujours d'après l'institut américain de l'opinion publique, Dewey et les candidats républicains seraient certains de recevoir la majorité des voix dans vingt Etats, Truman et les démocrates dans dix, tandis que quatorze, principalement dans l'ouest, seraient encore incertains et pourraient pencher d'un côté ou de l'autre à la dernière minute.

Truman attaque Dewey répond

Les démocrates font ressortir, et les républicains n'osent pas les contredire, que la vigoureuse campagne menée dernièrement par le président Truman contre Dewey et la majorité républicaine du Congrès sortant, commence à porter ses fruits et depuis quelque temps Truman regagne du terrain.

Dewey lui-même s'en est aperçu et au lieu de continuer à affecter l'indifférence et à prêcher l'unité comme s'il parlait déjà du balcon de la Maison Blanche, il s'est lui-aussi lancé dans la bagarre et attaque maintenant Truman et les démocrates avec les mêmes épithètes que ceux-ci emploient contre lui.

Il est encore possible, ainsi que Truman l'a prédit dimanche « que nombre des experts et des journalistes distingués soient fort surpris le matin du 3 novembre. » En même temps qu'il choisira le prochain président, le peuple américain élira la nouvelle Chambre des représentants et un tiers du Sénat.

A la Chambre, les républicains, qui avaient cinquante-six voix de majorité, dans le dernier Congrès, sont presque certains de conserver une majorité, diminuée, peut-être de quelques sièges, où les candidats démocrates paraissent fort menaçants.

Un Sénat démocrate ?

Par contre, au Sénat, les Républicains avaient, l'an dernier, une majorité de six sièges seulement. Et la bataille s'annonce très indécise, car le tiers renouvelable cette année, comprend les Etats de Virginie occidentale, du Minnesota, de l'Oklahoma, du Wyoming, notamment, où les candidats républicains paraissent être voués à une défaite. La perte de ces quatre sièges n'est pas compensée par des gains, dans les autres Etats qui suffiraient à faire passer la majorité au Sénat américain entre les mains des démocrates, qui auraient 49 voix contre 47, aux républicains.

MM. Truman et Dewey s'en rendent bien compte et leur dernier effort portera sur les Etats où le sort du prochain sénat sera décidé. S'il arrive à s'emparer de la majorité au sénat, alors que le président et la Chambre seront républicains, le parti démocrate disposera d'un puissant levier de contrôle de la politique américaine et de la politique étrangère, surtout, où la Commission sénatoriale des Affaires étrangères joue un rôle tout puissant.

Quoi qu'il en soit, le gouverneur Dewey procède déjà à des consultations préliminaires en vue de former son cabinet. Son état-major est réuni à Albany, capitale politique de l'Etat de New-York, pour procéder à un premier tri. Les noms les plus fréquemment mentionnés sont ceux de John Foster Dulles, comme secrétaire d'Etat, Harold Stassen, à la Défense : Eric Johnston, au Commerce, et Milton Eisenhower, le frère du général, à un nouveau poste de secrétaire de l'Education. Mais le cabinet est loin d'être formé, même sur le papier et il est probable que Dewey, qui est fort jaloux de son autorité, se réservera, jusqu'à la veille de son entrée à la Maison Blanche, le droit de choisir qui bon lui semblera.

L'O.N.U.

(Suite de la première page)

La Palestine

Ce matin, le Conseil de sécurité, discutant le problème de la trêve en Palestine, a adopté, par 9 voix et deux abstentions, la résolution du rapport de M. Bunche, médiateur de l'O. N. U. Cette résolution demande :

1° Cessation immédiate des hostilités sans réserve dans le Negheb ;

2° Evacuation des positions acquises par les deux parties depuis la rupture de la trêve ;

3° Acceptation, par les deux parties en cause, d'entamer des négociations au sujet du problème du Negheb et au sujet de la présence permanente des observateurs des Nations unies dans cette même région.

M. Malik, au nom de la délégation russe, estimait que cette résolution était prématurée, mais il en a accepté la première partie.

Auparavant, le représentant d'Israël, M. Eban, avait refusé de souscrire aux conditions de la trêve proposée sans certaines contreparties.

ETRANGE MORT D'UN BIJOUTIER A SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS

Mme Courtois, habitant 21, avenue Gabriel-Péri, à Sainte-Geneviève-des-Bois, en se levant ce matin, vers 8 heures, devait découvrir, dans sa salle à manger, le cadavre de son mari, Louis Courtois, âgé de 45 ans, bijoutier-horloger.

M. Courtois avait reçu deux coups de couteau dans la région du cœur. L'arme provenait d'une boucherie voisine, dont M. Courtois possédait les clés.

On ignore si on se trouve en présence d'un suicide ou d'un crime : les deux thèses sont également plausibles. Aucune trace d'effraction n'a été constatée et les meubles n'ont pas été fouillés.

Le Parquet de Corbeil a ordonné l'autopsie.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE TROYES

1. Carbui (C. Chevalgère) (108)..G. 82 à A. Monnat.....P. 25
2. Ornano G (R. Vivien) (107)..P. 23
3. Watchman (F. Palmer) (121)..P. 27

Dist. : 3/4, 4, 1/2.
N. pl. : 104, 112, 113, 115, 117, 118, 119, 120, 125, 127.

PRIX DE L'AUBE

1. Tartufe (R. Lerasle) (203)....G. 13 à A.F. Chevalier.....P. 11
2. Rolla (A. Gill) (205).....P. 18
3. Bombarde (R. Mantelin) (210)..J. 41

Dist. : 1 1/2, 6.
N. pl. : 201, 204, 212, 214.

INTERVENTION IMMINENTE DES C.R.S. à Douai et à Valenciennes

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

LENS, 19 octobre. — Sous le ciel nuageux de ce matin d'octobre, le pays minier paraît aussi calme que d'habitude.

Devant les fosses de Waziers, d'Hénin ou de Lens, quelques groupes de mineurs les mains dans les poches, tapent du pied sur le sol pour se réchauffer. Dans les rues, personne...

A Auberchicourt, pourtant, nous rencontrons un étrange cortège, précédé d'une curieuse fanfare. Des dizaines de mineurs défilent, dans les corons, les uns agitant des sonnettes, d'autres, frappant en cadence sur divers ustensiles. Ils appellent leurs camarades et, une à une, les fenêtres des corons s'éclairent, des grévistes descendent se joindre au groupe : c'est le piquet de grève renforcé.

Partout, en effet, les piquets de grève ont été renforcés et l'ordre de la C.G.T. est maintenant suivi.

La centrale électrique de Liévin est arrêtée depuis hier ; celle de Mazingarbe l'a été cette nuit. Aussi, Lens, Bruay et Hénin-Liétard et plusieurs localités des environs, telle Liévin, Andres, Avion et Eleu, sont privées d'eau et d'électricité.

On s'attend, en outre, à un arrêt prochain de la centrale de Dechi, ce qui aurait pour conséquence de priver également Douai d'eau et de lumière. Le manque d'eau à d'ailleurs déjà eu, ce matin, de graves conséquences. Vers 6 heures, un incendie s'est déclaré dans un entrepôt de Bruay et les pompiers ont dû assister, impuissants, au développement du sinistre.

Une importante conférence s'est tenue à la préfecture du Nord entre M. Willey, superpréfet chargé du maintien de l'ordre, et les préfets du Nord et du Pas-de-Calais, ainsi que le général Chevillon, commandant la région militaire. Pourtant, à midi, les C.R.S. et la troupe étaient toujours dans leurs cantonnements.

Il semble donc que la situation soit arrivée à son point culminant et qu'une intervention des autorités soit difficile à éviter ; celle-ci se produirait, selon toute vraisemblance, dans les fosses qui risquent d'être inondées, si la C.G.T. ne revient pas sur sa décision, c'est-à-dire dans les régions de Douai et de Valenciennes.

Aussi est-il possible que des ordres de réquisition, exécutoires demain matin, aux postes de jour de 6 heures, soient lancés dès ce soir.

Un sabotage

Un sabotage — le premier depuis le début de la grève — a été commis, la nuit dernière, dans la fosse numéro 2 de Bully, appartenant au groupe minier de Béthune.

La lampisterie, équipée de « lampes à chapeau », a été saccagée.

Plusieurs centaines de lampes ont été brisées, ainsi que le banc de charge des petites batteries, que les mineurs accrochent à leur ceinture.

Dans la Loire

(Suite de la première page)

« Dans ce secteur, la situation est, en effet, critique : il ne nous reste plus que quelques heures si nous voulons éviter la perte totale de ces puits ».

Appréhension devant le puits Couriot

Les puits Dolomieu et Gruner, du groupe de Roche-la-Molière, ont été dégagés à 12 h. 15 par la police sans incidents notables.

Au puits Couriot, le plus important du bassin de Saint-Etienne, les grévistes sont rassemblés et attendent les forces de police. L'entrée du puits est barricadée par des poutres.

Il est vraisemblable que les forces de police, dirigées par M. Bertaux, inspecteur de l'administration, tenteront de dégager le puits Couriot dès que celui-ci sera en danger d'être totalement inondé.

R. F.

L'antiquaire niçois est consterné :

"On m'a vendu des faux Matisse"

Et l'honnête commerçant redoute de n'être pas le seul dans ce cas

NICE, 19 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

M. TELLIER, antiquaire à Nice, avait voulu faire de bonnes affaires en peinture, aussi fut-il très heureux de pouvoir acheter il y a quelques mois, au-dessous du cours normal, des toiles de Matisse, qu'était venu lui proposer un certain M. Kaalmann-Szalay. Les toiles étaient signées de la main même du maître — ou tout au moins la signature pouvait paraître authentique.

Mais après réflexion, M. Tellier, pris de doutes, porta plainte auprès du juge d'instruction du parquet de Nice pour faux en peinture. Une enquête fut immédiatement ouverte et le juge demanda à interroger le vendeur, M. Kaalmann-Szalay, qui habite Vence, mais celui-ci a disparu.

Il faudra donc attendre que Matisse lui-même authentifie « ses œuvres ».

Dans le doute, on laisse entendre que sur la Côte il existe une véritable officine de faux tableaux.

Et dans ces conditions, les directeurs des galeries d'art de la Côte, émus par tous les bruits qui courent autour de cette affaire, ont d'ores et déjà porté plainte contre X pour atteinte à l'honorabilité de leur commerce.

Va-t-on se trouver devant une nouvelle affaire de faux tableaux à succursales multiples ? Cela n'est pas impossible.

AUTUN

(Suite de la première page)

amène chez moi le capitaine de gendarmerie d'Autun.

» — Alors, me demande-t-il, comment cela s'est-il passé, dans votre cas ?

» — Cela s'est mal passé », lui dis-je, et je donne les précisions que je viens de vous exposer.

» Trois ou quatre jours après, le docteur Sautter se rend à mon domicile. Le chirurgien ne m'y trouve pas. Aussi revient-il le surlendemain.

» — Alors, me dit-il, la gendarmerie est venue vous voir ? Il paraît que vous avez témoigné contre moi ?

» J'essaie de rétablir la vérité. Le docteur Sautter me coupe la parole :

» — Comprenez, dit-il, que Jacob, finalement, se fiche de cette histoire. C'est moi et l'hôpital qui allons casquer. Vous êtes en droit de porter plainte, mais soyez sûre que je me défendrai.

» Un silence s'établit.

» — Vous êtes assurée ?

» — Non, dis-je, et je n'ai d'autres ressources et d'autres moyens d'existence que mon travail. Or maintenant je ne peux plus me tenir debout. J'ai subi un préjudice grave. Je ne songe nullement à vous attaquer, mais je souhaite que ce préjudice soit réparé. Puisque vous êtes conseiller municipal, faites quelque chose.

» — En effet, conclut le docteur Sautter, c'est à voir. Ce n'est pas impossible.

» Le chirurgien me quitta sur cette réflexion ».

Tout commentaire affaiblirait la portée de ce nouveau témoignage.

Le juge ira jusqu'au bout

A l'issue de ses auditions du matin, le juge d'instruction a reçu les représentants de la presse. Il a fait ressortir les difficultés de sa tâche, mais il s'est refusé à toute déclaration sur les responsabilités engagées dans l'information qu'il poursuit et qu'il mènera impartialement, mais fermement jusqu'au bout.

Il semble cependant que le chef d'accusation d'exercice illégal de la médecine ne pourra être retenu contre Jacob.

J. G.

MM. P. DE GAULLE ET ALESSANDRI MEMBRES DU COMITE DU TRAIN DE LA RECONNAISSANCE

Après avoir reçu, ce matin, une délégation de cheminots, M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal, et le Dr Alessandri, président du Conseil général de la Seine, ont accepté de faire partie du « Comité d'honneur du Train de la Reconnaissance française ».

FRANZ LEHAR A TOUTE EXTREMITE

BAD-ISCHL, 19 octobre (A. F. P.). — L'état de santé du célèbre compositeur Franz Lehar s'est à ce point aggravé que les médecins estiment qu'il faut à tout instant s'attendre au pire.

LES FRAUDEURS DU FRANC COLONIAL SERONT POURSUIVIS

Les envois de fonds à destination de l'Afrique du Nord, ont pris, ces jours derniers, une ampleur anormale. Aussi le gouvernement a-t-il l'intention d'intervenir pour annuler ces opérations. Les transferts seront examinés dans le détail et les intéressés invités à donner, eux-mêmes, l'ordre d'annulation.

DRAME DE LA RUPTURE

(Suite de la première page)

de la salle à manger trouvèrent le corps d'Adolphe Mathieu.

Il est vraisemblable qu'une discussion mit aux prises les deux époux séparés. Au cours de la dispute qui suivit, Mme Marguerite Mathieu sortit un revolver et tira.

Telle est du moins la version officielle de la police qui procéda, après le drame, aux premières constatations. Version d'ailleurs confirmée, dans une certaine mesure, par les aveux de la meurtrière.

Ce ne fut, toutefois, que ce matin que la véritable action policière débuta, lorsque M. Connault, commissaire du Val-de-Grâce, arriva au domicile de la meurtrière, à 10 h. 30. Malgré le silence que conservent les enquêteurs, il semble que bien des points, dans cette affaire, qui, *a priori*, paraissaient fort simples, restent à éclaircir.

De nouveaux témoins ont été entendus. Un témoignage, entre autres, est à retenir : celui de M. Simonet, logeant sur le même palier que Mme Mathieu.

— J'avais l'habitude, a-t-il déclaré, d'entendre chaque soir, avant qu'il ne quitte l'appartement de son ex-femme, M. Adolphe Mathieu, rentrer. Chaque fois, il butait sur la dernière marche de l'escalier et son pas, assez traînant, mais saccadé était bien reconnaissable. Or, hier soir, vers 20 h. 15, j'ai entendu quelqu'un monter l'escalier; et passant devant ma porte, se diriger vers l'appartement vide alors, de Mme Mathieu. C'était un pas d'homme, mais pas celui de M. Adolphe Mathieu. Puis, plus rien... Je n'ai pas entendu, d'ailleurs, cette personne redescendre...

Dès lors, il ne paraît pas invraisemblable de penser qu'un troisième personnage est mêlé au drame.

La séparation de corps prononcée, Mme Marguerite Mathieu se serait réfugiée chez sa sœur, 38 bis rue de Rivoli parce que Adolphe Mathieu se refusait malgré le jugement de quitter l'appartement de la rue de l'Epée.

Mais, le mutisme des policiers mis à part, un fait semble devoir donner à ce drame, pourtant jusqu'à présent très classique, un relief inattendu. Le arquet vient d'être saisi. Et, sur commission rogatoire de M. Jacquinot, juge d'instruction, la brigade criminelle est chargée de recueillir les témoignages d'amis de la meurtrière. Ces renseignements pourraient, en effet, fournir aux enquêteurs, sinon une autre piste « matérielle », du moins quelques précisions morales.

mots croisés

PROBLEME N° 944

HOR. — I. Il prend dossi le nom du premier verdeur. Vieilles armées. — 2. Sur une croix. Il faut être mordant. — 3. Type moliéresque. — 4. Tailler pas. — 5. Terminaison d'infinitif. Souveraine. — 6. Provoque une démangeaison désagréable. Affection de la peau. — 7. Pour la repasseuse. — 8. Extraordinaire. D'un auxiliaire. — 9. Naturel. Poisson de mer. — 10. Convoitise. Endroit.

VER. — I. Nom de chat. — II. Chat, lapin ou chèvre. Non reconnu. — III. Réduit : routine. Un grand prophète sut les amadouer. — IV. Frotter d'huile. Sans ornement. — V. Mesure. Superbe. — VI. Les superstitieux le craignent. — VII. Monnaie étrangère. Régulier. — VIII. Prêtres de Mars. Conjonction. — IX. Couche renversée. Epoque. — X. Mesure. Créateur.

Solution du problème n° 943

HOR. — 1. Mia. Grâces. — 2. Enjouement. — 3. Mouvements. — 4. Serine. — 5. Rat. Eu. — 6. Inès. Pères. — 7. Acte. — 8. Le Notaire. — 9. Rêtes. Il. — 10. Asti. Raie.

VER. — I. Mémorial. — II. Ino. Angers. — III. Ajustée. Er. — IV. Ove. Senti. — V. Guère. Or. — VI. Remi. Pater. — VII. Arien. Ass. — VIII. Cène. Roi. — IX. Entrée. Ris. — X. Sta. Ussel.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel nuageux, avec éclaircies. Vent faible à modéré. Température en baisse.

■ **LES JUGES ONT ACCORDE HUIT JOURS A SACHA GUITRY** pour payer à Hélène Perdrière les 10.000 francs qu'il lui doit pour l'avoir diffamée dans son livre « Quatre ans d'occupations ».

UN INCENDIE S'EST DECLARE, cette nuit, dans une baraque, 52, rue Adrien-Lecesne, à Saint-Ouen. Malgré l'intervention des pompiers, la locataire, Mme Juliette Dupuis, quarante et un ans, qui avait été asphyxiée, n'a pu être ranimée. Les pompiers ont rapidement maîtrisé le sinistre.

PARTIS FAIRE L'ASCENSION DU PAVE, dans le massif de la Meije, deux moniteurs de Briançon, MM. Lambert et Piéguet, ont disparu. Des caravanes sont parties à leur secours.

UN EMPLOYE DE L'OFFICE CENTRAL de la Production industrielle de Lille, Jean Fovet, est arrêté pour une émission frauduleuse de tickets représentant 13.000 litres d'essence.

ETRANGER

CENT OFFICIERS ESPAGNOLS parmi les meilleurs vont effectuer un stage aux Etats-Unis.

A LIMA, ON DECOUVRE VINGT-HUIT BOMBES sur les toits de deux hôtels avoisinant le palais du gouvernement.

ravitaillement

Fromage 200 gr. aux E. M. V des grands centres contre le coupon n° 40, type encadré d'un losange.

Saindoux 100 gr. aux A. M. V des grands centres contre le ticket n° 41 entouré d'un losange.

Ticket périmé. — Le n° 29 pour une distribution de fromage à tous les consommateurs sera périmé le 22 octobre.

PAUL PETRIDES

a inauguré lundi sa nouvelle galerie, 53, rue La Boétie, par une très belle exposition d'œuvres de

RAOUL DUFY

(Oeuvres et chevaux)

qu'il a su acquérir et rassembler avec le choix le plus sûr.

Exposition jusqu'au 6 novembre

Un dentifrice doit mousser. n'est-ce pas ?

Beaucoup de personnes le pensent — vous aussi probablement. — Alors le dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Merry vous plaira. Sa mousse au glycéro-laurate atomisé est très abondante, très « nettoyante » et, par surcroît, aussi savoureuse au goût que le meilleur chewing-gum américain. En somme, ce dentifrice a exactement tout pour vous plaire : vous devriez l'essayer aujourd'hui même.

NE CRAIGNEZ PLUS LES VISITES-SURPRISES

Si des invités vous arrivent à l'improviste, allez à l'épicerie fine de votre quartier, vous y trouverez les six spécialités célèbres des POTAGES FRANÇAIS.

Préparés par le Chef des Cuisines des Grands Hôtels de la Route Paris-Nice, elles vous permettront de servir en cinq minutes un potage onctueux et raffiné.

C'est une production des Conserves Morvandelles.

Bonnes maisons d'alimentation, charcuteries et comestibles fins.

GRATUIT. - *Plaquette illustrée sur demande* : A. BONNEAU
9, r. de l'Arbalète - AUTUN (S.-et-L.)

Le COMPT. MARIVAUX achète au plus haut cours et paie de suite

BRILLANTS - BIJOUX

ARGENTERIE - PIECES ARGENT
13, bd des Italiens. Entrée 13, r. MARIVAUX

DUBLY Détective 28e ANNEE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

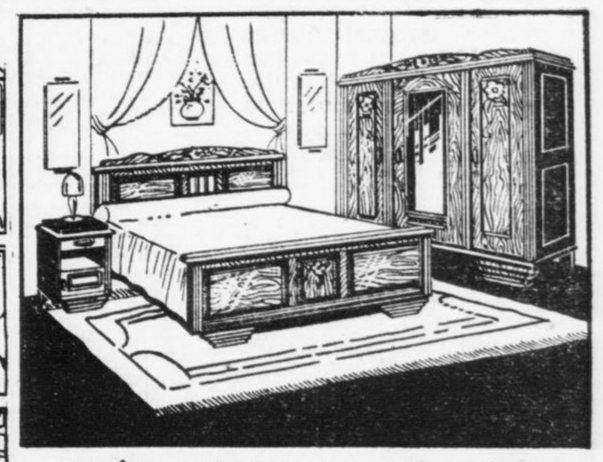
— Tiens, vous portez des chaussures neuves...
— Non, mais depuis ce matin je cire les vieilles avec du
CIRAGE-CRÈME ABEILLE
L'ÉMAIL DE LA CHAUSSURE

JEM
1 Boulevard St DENIS
— COIN RUE St MARTIN —
Ouvert le lundi
Des vêtements adaptés à votre pouvoir d'achat

COSTUMES PEIGNE PURE LAINE, depuis	7.995 fr.
SUR MESURE FAÇON Gd TAILLEUR, depuis	12.500 fr.
PARDESSUS COUPE AMERICAINE, depuis	6.950 fr.
GABARDINES PO. PELINE, depuis	5.125 fr.

TOUTMAIN
26, Champs-Elysées
continuera ses
DEFILES DE MANNEQUINS
jusqu'au 30 octobre inclus
tous les jours même le lundi
300 PLACES SONT GRACIEUSEMENT *à la disposition de la clientèle*

ELLE A RETROUVÉ SA GAITÉ



CHÊNE MASSIF chambre complète **19.500**

CHAMBRE CHÊNE MASSIF complète.....	22.900
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF complète	29.500
CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE complète	34.500
STUDIO RONCE DE NOYER VERNIE complète	39.500

NOS AVANTAGES : *LIVRAISON A DOMICILE. CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR. COMPENSATION DU DEPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITES DE PAIEMENT.*

CATALOGUE N° 4 GRATUIT

PARIS-AMEUBLEMENT
52 ETS SÉGALOT
La Maison qui n'a pas de "Slogan"
AVENUE D'ORLÉANS. PARIS 14e
MÉTRO MOUTON-DUVERNET

PARTICIPEZ CHAQUE DIMANCHE AU GRAND PRIX DU DISQUE DE LA RADIO

LUXEMBOURG	11 h. à 11 h. 30
MONTE-CARLO	12 h. à 12 h. 30
ANDORRE	13 h. 15 à 13 h. 45

Doté de nombreux prix dont PLUSIEURS MOBILIERS COMPLETS

Magasins ouverts le lundi toute la journée, fermés le Vendredi.

LA NOUVELLE PRODUCTION d'Après Guerre

PORTE CETTE MARQUE DE Qualité Totale

LAMPE A PETROLE
avec verre **350** fr.
PAULRE
63, RUE TURBIGO, PARIS (3e)
Expédition en province
450 fr. port compris
Règlement à la commande
Prix spéciaux par 50 lampes

PLUDOCTANE TRANSFORME L'ESSENCE ORDINAIRE EN SUPER CARBURANT... ET NE COUTE RIEN !

PLUDOCTANE ajouté à l'essence ordinaire
— la transforme en super carburant
— supprime le cliquetis
— améliore vos reprises
— prolonge la durée de votre moteur
— rend votre voiture plus nerveuse

Vendu en doses spéciales pour être ajoutées à 20 litres d'essence, **PLUDOCTANE** coûte 80 frs soit 4 frs par litre d'essence.

Mais **PLUDOCTANE** permet de réaliser une économie de 10 % d'essence, soit 4 frs par litre...

Donc, **PLUDOCTANE**, ne coûte rien...

Faites rapidement un essai et vous serez convaincus.

Réclamez **PLUDOCTANE** à votre pompiste.

Documentation : **PLUDOCTANE, 180, av. Victor-Hugo, TRO. 17-88.**

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

BACHES TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Tles dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2.
PEINTURE-ENDUIT Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul fabr. **R.F.** 6, rue de Poitou (3e) Tél. : TUR. 64-57
POSE EN 24 HEURES

On ne reverra plus ces prix-là !

Pour l'entrée de la saison d'hiver, TEXTILAM, le spécialiste du textile dans l'ameublement, propose, en restant dans les belles qualités, des prix que l'on ne reverra plus jamais :

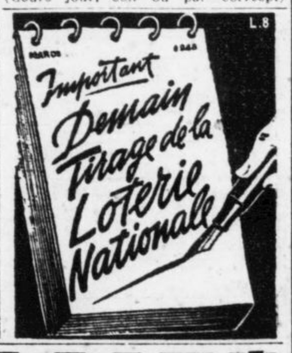
Tapis jeune 190/275	7.310 fr.
Passage Escalier laine	670 fr.
Tissus d'Ameublement laine pour Portières en 160 de large	300 fr.
Couvertures laine 150/220 ..	1.850 fr.
Couvertures écossaises tons pastel, et la véritable COUVERTURE ELECTRIQUE	
Couvre-pieds satin et broché, volants en forme, intérieur laine blanche	6.900 fr.

Choix extraordinaire en Tapis laine « envers visible » aux dessins d'Orient.

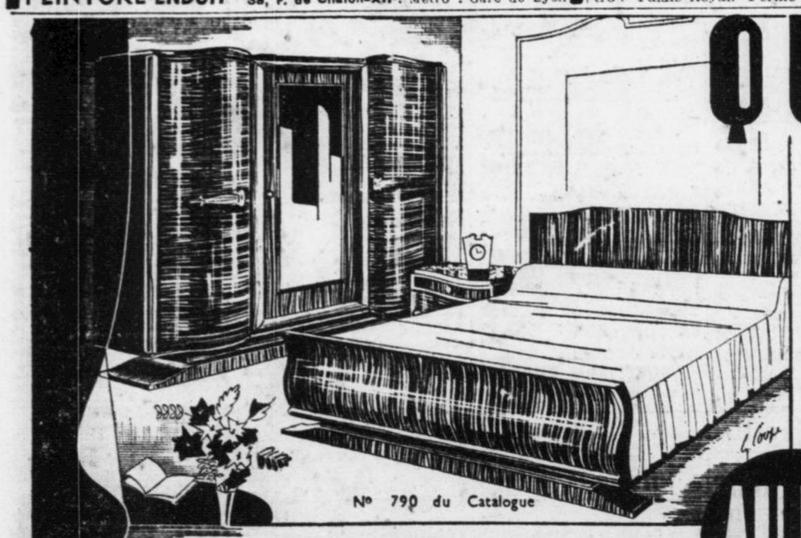
Voyez rapidement, de préférence le matin, en raison de l'affluence, TEXTILAM, 3, rue de Richelieu, à 20 mètres du Théâtre Français. Métro : Palais-Royal. Fermé le lundi.

L'AVENIR DE VOS ENFANTS
dépend d'une bonne orientation
faites-leur apprendre la
STENOTYPIE GRANDJEAN

Ils auront une supériorité technique et seront assurés d'obtenir les meilleurs postes dans tous les secrétariats. Renseignez-vous à l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, r. St-Augustin (2e) ou à l'Institut Grandjean-Panthéon, 15, r. Soufflot (5e). (Cours jour, soir ou par corresp.)



QUALITÉ



... souci constant du plus ancien des Grands Magasins dont le meuble est depuis toujours une spécialité appréciée.

Nous vous offrons une qualité irréprochable, garantie sur facture à des prix très étudiés.

Visitez notre Exposition (5 étages) la plus importante de Paris, ou demandez notre

CATALOGUE GRATUIT

LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Exposition annuelle
STORES
VOILAGES
RIDEAUX
créés par l'atelier
CLAUDIA
spécialisé dans le décor de la fenêtre
A LA VILLE DU PUY
36, RUE TRONCHET - PARIS (ANGLE rue AUBER)
en exclusivité
Le linge de table SALM peint à la main, créé pour le BAL DES PETITS LITS BLANCS

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
SAPIA 4, bd de la Somme PARIS-17e. GAL. 93-02 à 04
PUB. L. I.

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann
ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

BIJOUX OR ACHAT AU MAXIMUM
48 Pièces argent : 1 fr., 21 ; 2 fr., 42 ; 5 fr., 130 ; 10 fr., 37 ; 20 fr., 74
Chaussée d'Antin — M. G. BRINGAZEN (Ouvert tous les jours)

SEUL MICHEL, 6, Pce PLACE MADELEINE (au 2e étage) vraiment de suite au maximum
BRILLANTS, BIJOUX OR Pièces argent : 10 fr. ; 36 fr. ; 20 fr. ; 70 fr. ; ECU : 125 fr., etc..
EXPERTISES GRATUITES. Ne vendez rien sans consulter MICHEL, OPE. 44-94. Mais. de confi.

STUDIOS LUXUEUX JOUR et NUIT
9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-84 et 21-57

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 18 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 447.900 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 4 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Les spectacles

BOURVIL et François PERIER joueront FRIC-FRAC

CE n'est encore qu'un projet et qui ne se réalisera qu'en octobre 1949 — Bourvil étant pris jusqu'à cette date — mais Simone Berriau ferait, l'an prochain, une sensationnelle reprise de *Fric-Frac*, la pièce d'Edouard Bourdet.

Bourvil succéderait à Michel Simon et François Périer à Victor Boucher.

Qui reprendra le rôle créé par Arletty ? Une comédienne chanteuse et star de l'écran a refusé... et l'on ne sait encore qui sera pressentie.

AMORE avec Anna Magnani

CETTE œuvre remarquable de Rossellini, présentée hier à la Maison de la Chimie sous l'égide des « Ecrans du monde », avait déjà remporté un vif succès à Venise ; le public parisien de ce « preview » a très justement acclamé le réalisateur et son interprète, Anna Magnani (présents dans la salle).

« Amore » comporte deux épisodes, le premier étant « La Voix humaine », d'après Cocteau, et le second s'intitulant « Le Miracle » et relatant une sorte de « Passion » d'une paysanne italienne mystique et simple d'esprit.

Cette œuvre est un « documentaire de la douleur d'une femme ».

Anna Magnani joue ce film SEULE et confirme d'une manière éclatante son génie de tragédienne. Instinctive et sans appréts, cette très grande artiste (qui vit ses rôles) saisit littéralement le spectateur aux entrailles.

On retrouve dans « Amore » la sobriété cruelle de Rossellini et sa très grande maîtrise. « Le Miracle », en particulier, comprend des images d'une saisissante beauté.

La bande a été tournée entièrement en extérieurs, dans les montagnes du sud de l'Italie. Une poésie très pure s'y marie aux visions les plus charnelles et les plus animales.

C. H.

Hedy Lamarr (Dalila)

Kira Appel nous câble d'Hollywood

Cecil B. de Mille tourne SAMSON et DALILA

APRES une préparation minutieuse qui dura un an, Cecil B. de Mille a donné aujourd'hui le premier tour de manivelle de « Samson et Dalila ».

Sur un immense terrain, le metteur en scène a fait construire le temple des Philistins d'après le tableau de Gustave Doré : « La mort de Samson »... et lorsque le temple s'écroulera, ce sera le « clou » du film.

— Les costumes, m'explique Cecil B. de Mille, s'inspirent des gravures de Jacques Tissot qui illustra la Bible et pour le scénario nous avons une très large documentation. L'histoire de Samson est contée d'une manière trop concise dans la Bible. Il nous a donc fallu entreprendre un long travail et avec mon collaborateur Noerdlinger nous avons lu, comparé... des textes en hébreu, en grec, en égyptien, afin d'élaborer une histoire de Samson plus développée et conforme au texte biblique.

Je passe sur le set où j'aperçois Victor Mature-Samson vêtu d'une tunique lui découvrant une épaule, il s'apprête à aller chasser le lion pour suivre les conseils de Heddy Lamar-Dalila.

— Si vous le tuez, lui dit-elle, vous serez invincible !

C'est la première rencontre entre Samson et Dalila qui s'éprend aussitôt de lui.

— Demain, me dit Cecil B. de Mille, j'ai convoqué la figuration.

Faisons confiance à ce réalisateur, on sait avec quelle dextérité il manie les foules !

Roland PETIT et les Ballets de Paris achèvent une tournée à travers l'Allemagne

Leurs projets : CARMEN et un ballet de Marcel Aymé

(De notre envoyé spécial)

SARREBRUCK, 19 octobre.

ROLAND PETIT et la troupe des Ballets de Paris achèvent actuellement leur tournée à travers l'Allemagne, commencée il y a deux mois, et qui a remporté partout le plus vif succès.

Hier soir, les Ballets de Paris ont débuté à Sarrebruck, où ils donneront deux représentations, avant de se rendre à Metz — dernière étape de leur voyage — où ils danseront le 21 octobre.

Le public sarrebruckois a accueilli très chaleureusement Roland Petit et sa troupe. Le jeune directeur de la troupe n'a pas caché sa satisfaction.

— Partout, nous avons rencontré un public enthousiaste et qui nous a fait fête, surtout parce que nous étions Français, nous a confié Roland Petit. Ainsi, à Heidelberg, où presque toute l'assistance était composée d'étudiants, des cris « Vive la France ! » succédèrent aux applaudissements et aux rappels. A Nuremberg, à Wipperthal, à Francfort, nous avons dû doubler les représentations prévues.

» Tout notre répertoire a été bien accueilli, mais les œuvres qui ont réuni le maximum de suffrages sont Les Demoiselles de la nuit et Le Beau Danube Bleu.

Les Ballets de Paris seront de retour à Paris à la fin de cette semaine, mais pour quelques jours seulement, car le 30 octobre, ils sont attendus à Vienne, où ils danseront à l'Opéra, accompagnés par l'Orchestre Philharmonique. Puis, ce sera la Suisse, en janvier, l'Espagne et le Portugal, et ensuite (sans doute) l'Angleterre.

Nos danseurs n'auront guère le temps de se reposer !

— Nous ferons noter rentrée à Paris, au théâtre Marigny, dans la seconde quinzaine de mai, précise Roland Petit. Je pense, d'ici là, pouvoir inscrire à notre répertoire plusieurs nouveaux ballets.

La première de ces œuvres nouvelles est déjà prête et sera (très probablement) créée à Vienne. Il s'agit des Variations, de Tchaïkowsky, ballet classique réglé par Janine Charrat, et qui sera dansé dans un décor de Clerici, par Renée Jeanmaire, Janine Charrat, Colette Marchand, Roland Petit, Volodia Skouratoff et Serge Perrault, entourés du corps de ballet.

Précisons que la troupe des Ballets de Paris vient de s'enrichir de quelques éléments importants, dont Léo Lauer (qui vient de Monte-Carlo) et surtout Nina Vyroubova, que la naissance d'un fils a tenu, pendant un an, éloignée de la scène et qui rejoindra Roland Petit très bientôt.

Le jeune maître de ballet nous a confié, enfin, qu'il travaillait actuellement à un ballet « montmartrois » de Marcel Aymé, sur une musique de Jean Hubleau, intitulé La petite main et le gangster, *et qu'il comptait mettre très prochainement « en chantier » une* Carmen, *sur la musique de Bizet. Renée Jeanmaire danserait Carmen, et Roland Petit serait Don José.*

SUR LES ÉCRANS PARISIENS

OLIVIER TWIST

APRES « Brève Rencontre » et « Les Grandes Espérances », nous attendions la nouvelle œuvre de David Lean avec la plus vive impatience. Non seulement, « Olivier Twist » n'est pas inférieur aux deux films précités, mais il semble que le réalisateur britannique y soit parvenu à l'apogée de son art.

Nul mieux que David Léan ne sait comprendre et traduire l'univers de Dickens. Volontairement, le réalisateur s'efface derrière le grand auteur qu'il vénère ; c'est là, d'une manière absolue, le cinéma mis au service d'une œuvre littéraire, sans que le film cesse pour cela, à aucun moment, d'être du très beau cinéma.

Le brillant réalisateur nous avait déjà montré, avec « Les Grandes Espérances », combien il excellait dans la mise en relief des caractères et de toutes les finesses et subtilités que l'on trouve dans les cœurs et dans les âmes des personnages de Dickens. Il se sert de sa caméra non seulement comme d'un « stylo », mais aussi (mais surtout) comme d'une palette, variant à l'infini les noirs et les blancs, peignant par touches délicates, mais toujours sûres.

Son art nuancé est tout britannique. Il effleure sans jamais appuyer.

★

Dieu sait pourtant si l'épreuve était redoutable ! La moindre fausse note, la moindre erreur de jugement eût suffi pour que « Olivier Twist » ne soit plus, à l'écran, qu'un interminable et larmoyant roman-feuilleton. Semblable échec n'était guère à craindre avec David Lean — mais avec lui seul !

L'atmosphère, le rythme, la densité du film, les personnages, si nombreux et si pittoresques, sont ceux de Dickens, magnifiés encore par le miracle du cinéma. Il ne serait pas injuste de dire qu'avec « Olivier Twist » David Léan a atteint le niveau du chef-d'œuvre.

Et nous ne sommes pas prêts à oublier l'émouvant visage du petit John Howard Davies, le faciès grimaçant d'Alec Guiness, la trogne de Robert Newton, la beauté canaille de Kay Walth, ni les petits rôles ni les figurants, tous d'un merveilleux de vérité.

Claude HERVIN.

JANE RUSSEL dessinatrice

A L'OCCASION de son second film : « Visage pâle », avec Bob Hope, la troublante Jane Russel a caché les seins opulents qu'elle montrait généreusement dans « Le Banni ».

Elle se prit d'autre part de passion... pour le dessin et s'y adonne dans sa loge en copiant une jambe... de plâtre.

Que ne reproduit-elle sa propre... et aguichante académie, pour la plus grande joie de ses admirateurs ?

On ignore si Jane Russell compte abandonner l'écran pour les beaux-arts...

CASBAH

JE ne sais si Julien Duvivier a laissé à Hollywood quelques ennemis, désireux de se venger d'un métier (ignoré), mais tout le laisse supposer ! Sinon, pourquoi les cinéastes américains s'obstineraient-ils à exécuter (c'est le mot !) un second « remake » de ce qui fut le merveilleux « Pépé le Moko » et de ce qui n'est plus qu'une gluante confiserie au sirop hollywoodien ?

L'horrible chose ! Et l'on prétend remplacer Gabin par un certain M. Tony Martin, souriant et pommadé ! Et Yvonne de Carlo, aussi jolie fille qu'elle est, ne fait pas oublier Mireille Balin, qui pourtant...

A ne pas voir !

LE LYS DE BROOKLYN

LE roman (autobiographique ?) de Betty Smith — braves gens, grands cœurs, bons sentiments, nous-sommes-pauvres-mais-honnêtes — a battu, paraît-il, aux U. S. A., tous les records des « best-sellers ». Des millions d'Américains ont versé des larmes sur les malheurs et les misères de la famille Nolan, mourant de faim (très dignement) dans un taudis de Brooklyn. Il était donc normal qu'on en tirât un film...

Cela aurait pu se solder par un affreux méio. Mais la mise en scène ayant été confiée à Elia Kazan, le réalisateur de « Boomerang » a su en faire une (assez) attachante peinture de mœurs et même donner de la vie aux personnages. Selon son habitude, il tourna sur place, c'est-à-dire à Brooklyn même, ce qui a permis au film de rendre un son de vérité. Il n'a traité du reste que la première partie du roman.

Très bonne interprétation de Dorothy Mac Guire et Peggy Ann Garner.

Maurice Sandeyron a nettement battu l'Anglais Dicky O'Sullivan

Il n'y a que l'arbitre qui a vu le contraire

(De n. envoyé sp. permanent M. Jaquelin-Cauchois)

LONDRES. — M. Little a fait une autre victime dans les rangs des boxeurs français. Cette fois, c'est Maurice Sandeyron qui est battu par les coups de ce monsieur.

Nous connaissons tous M. Little, et pour cause. C'est, au cas où vous ne vous en souviendriez pas, l'arbitre qui a fait perdre son titre de champion d'Europe à notre champion du monde Marcel Cerdan.

Hier soir, quand je l'ai vu monter sur le ring pour arbitrer le combat Maurice Sandeyron-Dickie O'Sullivan, je me suis dit, au fond de moi-même, qu'il fallait que notre champion d'Europe descende Dicky O'Sullivan pour le compte s'il voulait sortir vainqueur de ce combat.

Mes pressentiments se sont révélés, hélas ! très exacts. Je puis vous assurer, en toute franchise, et ceci sans chauvinisme, que notre champion d'Europe Maurice Sandeyron avait gagné et bien gagné. C'est bien simple, sur huit rounds, il en a eu sept en sa faveur et un à égalité. Heureusement le titre n'était pas en jeu.

Je suis d'autant plus fort dans ce que j'écris que :

1. J'ai posé la question suivante à vingt critiques sportifs anglais qui se trouvaient autour du ring de l'Albert Hall :

— A votre avis, qui a gagné ?

Tous, sans exception, me répondirent : Sandeyron.

2. Que les 10.000 spectateurs sifflèrent, houspillèrent, la décision de l'arbitre et Dickie O'Sullivan et, il prit le chemin du vestiaire.

La décision de l'arbitre est suprême, c'est un fait, mais il est aussi un autre fait, c'est que M. Little n'a aucune idée, du moins quand il y a un Français en cause, de la manière dont on compte les points d'un combat de boxe.

Sandeyron a pourtant fait un combat splendide et intelligent. Son jeu de jambes fut parfait, ses crochets du gauche et du droit, ses uppercuts, sa manière de contre-carrer son adversaire, furent dignes du champion qu'il est. Il vida O'Sullivan et, au dernier round, l'Anglais eut réellement de la veine O'Sullivan était tellement démembré qu'il essaya de nombreux coups bas et se fit rappeler à l'ordre trois fois par l'arbitre.

Dans son vestiaire, Maurice Sandeyron pleurait de rage d'avoir été battu par l'arbitre et me dit :

— J'ai boxé sans arrêt O'Sullivan, je l'ai mis en difficulté plusieurs fois, il m'a donné des coups bas, mais j'ai continué et je ne crois pas avoir perdu un seul round. Que faut-il donc faire pour gagner ?

De son côté, son manager était K.O. par la décision, mais il trouva quand même assez de forces pour me dire :

— C'est écœurant qu'une Fédération tolère un arbitre aussi partial. Maurice a gagné encore plus nettement que lors de son combat, en juin dernier ; il a presque fait ce qu'il a voulu avec O'Sullivan. Je suis certain que les Anglais veulent que leur boxeur rencontre Rynty Monaghan pour le titre mondial. Mais, vraiment, ce ne sont pas des tours à faire.

Le même arbitre interrompit, quelques minutes plus tard le combat entre Dick Turpin et Duggie Miller, car ce dernier avait l'œil gauche enflé Mais nous avons eu l'impression que l'arbitre arêta ce combat parce que le Sud-Africain commençait à mettre en difficulté celui que l'on prétend être, ici, en Angleterre, le challenger de Marcel Cerdan, pour le titre mondial. Quelle plaisanterie !

Au même programme, nous avons assisté à un très beau combat entre le champion finlandais Elis Ask et le champion australien Eddie Miller. Le premier nommé gagna nettement aux points. Il mena continuellement un combat très rapide et prit de vitesse le vieil Australien.

A signaler aussi l'étonnant K.O que fit subir Jackie Paterson à Danny O'Sullivan à la 7e reprise.

DÉCISION "révoltante"

LONDRES. — Le critique anglais bien connu, Norman Hurst, d'habitude si pondéré, s'élève avec véhémence contre la décision donnée par l'arbitre Tommy Little, à la fin du match en huit rounds entre Maurice Sandeyron et Dicky O'Sullivan.

Dans son compte rendu, il qualifie la décision de « dégoûtante » et déclare que, non seulement, le Français gagna, mais encore qu'il gagna confortablement.

Le programme de Lew Burston en Europe

Venant de New-York par avion, Lew Burston sera à Paris samedi. Il séjournera quatre à cinq semaines en Europe et se rendra notamment en Angleterre, en Belgique, en Allemagne, en Espagne et en Italie.

Lew Burston, avant son départ, a déjà inscrit sur son carnet les noms de Jean Stock, Krawczyk, de Delannott et du Hollandais Luc Van Dam.

D'autre part, il se confirme que le poids lourd allemand Heinten Hoff se déplacera en Amérique où, sous le patronage de Burston, il effectuera une série de combats. Heinten Hoff partira dans six semaines pour les U.S.A. — A. B.

CATCH

Salle Wagram, mercredi 20, 20 h. 45

Stan KAROLY - Jim ANDERSON
Tony Hall - Lino Ventura
Mark Pavlas - M. Nonest
Sanvelian - Gen Tilly
L. Ballery - Naudin
Locat. : Salle Wagram. Marcadet 17-78

Jean BARATTE a été radiographié à Lille

LILLE. — Baratte a été ramené hier à Lille en voiture par un dirigeant du L.O.S.C. Sa jambe droite était protégée par un épais pansement. Il a été aussitôt dirigé vers la clinique. Son genou a été radiographié. Le docteur formulera demain son diagnostic.

« Le treize de France a bon moral », nous dit M. DUHAU.

M. Duhau, entraîneur des vingt rugbymen à treize sélectionnés, qui partent demain pour Swansea, que nous avons pu joindre dès son arrivée, ce matin, à Paris, nous a confié :

— Mes espoirs reposent surtout sur le moral des équipiers. Evidemment, nous manquons fâcheusement d'entraînement par rapport aux Britanniques qui, depuis deux mois déjà, disputent des matches d'importance dont l'Australie alors que, de notre côté, nous n'avons eu pour nous mettre en souffle que quatre parties...

» *Mais, néanmoins, je suis sûr que le moral et la volonté de nos hommes peuvent tout sauver... »*

Accompagnaient M. Duhau : Calixte, Berthomieu et Béraud. — F. G.

Les joueurs de Castres ont obtenu gain de cause

CASTRES. — C'est le dirigeant Paul Maffre qui a donné sa démission du Castres Olympique. Cette décision a été motivée par la position prise par les joueurs castrais qui avaient réclamé la tête de ce dirigeant coupable d'avoir eu son franc-parler vis-à-vis du demi-d'ouverture Fabre à l'issue du match Stade Toulousain-Castres.

Quant au départ de Matheu, Larzabal, Lopez et Fabre, il n'en est pas question. — Aimé JEAN.

C'est M. Vincent... d'Auriol qui donnera le départ

Notre ami Georges Courry nous annonçait ce matin que son club, la Pédale Joyeuse de Marseille, organisait, le 7 novembre, à Auriol, son festival annoncé. Un coureur professionnel fait équipe avec un gentleman. Parmi les premiers, René Vietto, Victor Pernac, les deux frères Lazaridès, Lucien Teisseire, Fachleitner, Paul Néri, Rémy, sont partants certains.

Le départ officiel sera donné par le sportif M. Vincent... d'Auriol.

La coopération économique

LA coopération économique s'organise de mieux en mieux. Elle constitue, il ne faut jamais l'oublier, la seule planche de salut de l'Occident européen et, par là, la pierre angulaire de la paix. C'est pourquoi on ne lui consacre jamais trop d'attention, du côté du public, ni trop de soins, du côté du pouvoir. C'est pourquoi aussi, pour notre part, nous nous attachons à ses progrès avec une passion, parfois irritée lorsqu'il nous semble qu'elle tâtonne ou qu'elle bute contre des obstacles dérisoires.

Pour l'instant, elle va de l'avant et il convient de s'en féliciter. En voici quelques preuves :

Le rapport de l'O.E.C.E. révèle que les pays bénéficiaires de l'aide Marshall ont fait un effort probe, pratique et parfaitement constructif pour harmoniser leurs plans. L'objectif se dessine clairement : c'est l'unification de l'Economie européenne à l'échéance du plan Marshall. Le reste suivra irrésistiblement.

Dans cet ordre d'idées, il convient de noter l'admirable contribution du Benelux, qui a remis un mémorandum particulièrement significatif. Les Pays-Bas ont décidé leur alignement sur le système belgo-luxembourgeois : suppression progressive du rationnement, contrôle des prix limité à certains d'entre eux, en bref, retour au libéralisme, mitigé par l'application d'un plan d'investissements publics et privés destinés à assurer le plein emploi de la main-d'œuvre. L'équilibre rigoureux du budget néerlandais sera assuré dès le prochain exercice par la suppression des subventions. Ainsi s'achèvera l'œuvre d'assainissement financier déjà réalisée pour leur propre compte par les deux autres associés du Benelux.

Enfin, Belgique et Luxembourg sont tombés d'accord pour faire la part plus belle dans leurs plans d'investissement aux Pays-Bas qu'à eux-mêmes, tenant compte du fait que leur co-associé a le plus souffert de la guerre. Les travaux d'assèchement du Zuidersee ont la priorité dans ce plan. La modernisation des mines belges de charbon vient immédiatement après.

De ce mémorandum il faut également retenir la formulation que voici des principes pratiques sur lesquels doit se fonder l'activité de l'O.E.C.E. :

1° Application des paiements multilatéraux ;
2° Abolition totale des entraves au commerce international ;
3° Abaissement des tarifs douaniers ;
4° Coordination des programmes d'investissements et de production.

(Notons, en passant, que le gouvernement français vient, quant à lui, d'augmenter ses tarifs douaniers pour des centaines de produits. Nous en reparlerons.)

Et retenons, pour terminer, la déclaration faite, hier, par M. John Mac Cloy, président de la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement économique, qui a annoncé son intention de lancer un vaste appel à l'épargne et de placer des obligations dans le public afin de satisfaire, en étroite relation avec l'E.C.A., aux besoins maintenant mieux connus, grâce aux travaux de l'O.E.C.E. notamment, des pays assistés. Cet emprunt ne serait, en tout cas, pas inférieur à 500 millions de dollars.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 19 octobre 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	67 50	65 50	Courrières	578	575
5 0/0 1920	119 60	119	Lens	870	845
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 10	70 30	Le Nickel	1890	1900
3 0/0 Amort. 1942	65 50	65	Penarroya	2920	2875
3 0/0 Amort. 1945	63 30	62 80	Française des Pétroles	2650	2650
Crédit Nat. 3 1/2 1942	48 50		Gaflea	2115	2050
Crédit Nat. juillet 1945	57 85	6781	Air Liquide	1976	2014
Banque de l'Indochine	26400	26500	Usines	2000	2340
Crédit National	3.400		Kuhlmann	1580	1580
B. N. C. I.	817	817	Péchiney	1022	1020
Banque Union Parisienne	1475	1450	Rhône-Poulenc	1390	1400
Crédit Commercial France	1285	1295	Saint-Gobain	3190	3160
Crédit Industriel	1475	1475	Chargeurs Réunis	2250	2502
Crédit Foncier France	1882	1850	Brasserie Quimées	32500	32000
Crédit Lyonnais	1512	1512	Raffinerie Say	500	487
Société Marseillaise Créd.			Poliet et Chausson	884	865
Suez (action)	102500	107800	Plantations Hévéas	681	745
Métropolitain	525	548	Afrique Occidentale	6750	6750
Santa-Fé	9700	9700	Canadian Pacific	6350	6350
Lyonnaise des Eaux	1625	1650	Rio Tinto (unité)	19000	19050
Trams Changhai	1525	1560	Est Asiatique Danois	48000	48500
C. P. D. E.	1690	1700			
Union d'Electricité	743	775			
Gaz et Electricité Réunis	715	711			
Gaz France-Etranger	1871	1871			
Chantiers de St-Nazaire	1200	1160			
Fives-Lille	846	846			
Forges Nord-Est	820	825			
Denain-Anzin	1535	1570			
Peugeot	984	985			
Schneider	6620	6600			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2810	2735
De Beers	22900	22950
Shell Transport	4240	4590
France Wyoming	8800	9175
Roan Antelope	815	820

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 750.000 ; Napoléon, 6.025-5.975 ; Suisse, 5.875-5.825 ; Union latine, 5.700 ; Souverain, 7.275-7.300 ; 5 dollars, 6.976-6.925 ; Casse, 520 env. — PAPIER : Dollar, 313 ; Escudo, 1.260.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.330 ; Dollar (pet. coup.), 480 ; Suisse, 126 ; Belge, 8,70-8,80 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 75 ; Peseta, 12,75-13,25 ; Escudo, 16-16,50.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Anglaise perfectionnerait accent anglais et sténo anglaise. P.R., 8, rue du Gl-Lanrezac, Paris.

Jeune Fille 25 ans, bachelière, un an pharmacie, connaiss. couramm. anglais sténo-dactylo cherche situation minimum 18.000. MON. 99-13

Rédact. hom. dact. seconderait chef entrepr. de 18 à 20 h. Defaeque, 22, rue Révolution, Le Vésinet.

Préparatrice pharmacie ch. bonne pl. stable. Ecr. *Paris-presse* 977.

J.F. 19 a. exc. prés. B.E. ch. sit. stab. et d'av. commerc. ou bur. Marsaud, 10, av. Gréétllons, Asnières

HORLOGER R. H. dem. empl. chez commerçant ou domicile. Ecr. *Paris-presse* 818

D cherche trav. ménage ou autre jour ou soir. Ecr *Paris-presse* 980

J. Fille commerçante 18 a. G.A.P. déb. libre chez pl. stable mais. sér. aide-compt. dact. ou empl bureau. DEN18. 39 rue Tlemcen, Paris.

Aide-comptable dactylo cherche tous travaux pour soir et samedi. Ecrire « Paris-presse » N° 932.

J. H. 22 a. B.E. dact. ch. empl. Correspondancier. *Paris-presse* 983

Chef compt 35 a. connais fiscales et juridiques rech situation min. 30.000. VIAR. 18, r. Custine-18e.

Secrét. dactylo sér. référ. ayant machine et téléphone dem. trav. domicile. LECORDIER GRE.33-05

M. 30 a. ex com sér. b. prés réf. ch. emp. bur. mag. comm. mon. 63-33

Caissière aide-compt. ch. empl. lib. de suite Ecr. *Paris-presse* 976.

Secrét. sténo-dact aide-comptable 25 ans, libre de suite, accepte emplacements. Mlle GEORGIN, 52, rue La Condamine, PARIS (17e).

Jeune homme 18 ans cherche emploi vendeur textile. Ecr.: Labiche, 6, rue Saulpic, VINCENNES.

Je cherche TRAVAIL DOMICILE ECRITURES, ADRESSES, COPIES. Ecrire *Paris-presse* n° 978.

J.H. 4 a. coll. techn. BEPS, prép. A. et M. CAP dess. dés. emp. mont. ajust. préf. mach. out. avan postul. emp. dess. D.G., 3, r.H. Regnault, Garches (S.O.)

Cycliste avec vélo cherche course pour journée. Ecr. *Paris-presse* 979

D. 49 a. ch. pj. femme de ménage b. à tt faire jusq. 18 h. Bouyer, 13, rue des Francs-Bourgeois (4e)

St.-Dact. pour mach. tél. ch. trav. domic. Barel, 138, Bd Haussmann

M. bon. prés désire aménl. rev. libre apr 18 h. ou dim. pour volt. accept. encais. ou simil. région Paris préfér. Ecrire PARIS-PRESSE 966

Chauffeur excell. mécan. dispos. remise 17e arr ch. emploi stable ou remplacem. SIMON, 24 rue du Quatre-Septembre. RIC. 79-51.

CHEF COMPTABLE sér. référen. pouvant seconder chef d'entr. prise Ecrire PARIS-PRESSE 969

St.-dact. not. angl. poss. machine Secrétariat à l'heure MAUBERT 57, rue Rochechouart, TRU. 00-58

J.H. 25 a. retour Indochine dég. oblig. milit. ch. sit. aven ayt responsabil. Ecr. *Paris-presse* 970.

J. F. cherche place plongeuse. Ecr. PARIS-PRESSE 971.

Coureur Applicateur Bandagiste. PESTY, 124, rue Legendre, Paris

DAME prés. bien très b. fem. int. propre, cuis. t. int. pers. ale. soign. mal. réf. 12 a. Ecr. *Paris-presse* 972

Off. retr. anc. Cyr, con. techn. sch. élect. radio outil. ch. empl. sch. industr. Ecr. PARIS-PRESSE 973

J. Fme. 29 a. b. prés., act. secr. Dir, Sténo-Dact. tr, au cour. tenue livres, compt, gér, ch. pl. initiative, second. partr. Lib. de suite. Exc. réf. Ecr. BROSSARD, 10, rue Tourneux, PARIS (12e).

Sec. St.-Dact. pos. machine chere, situat. Ecr. *Paris-presse*, N° 974

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Mécanogr. facturière présent. bien expér. Underwood-Bookeeping pr com. gros luxe Opéra. Rég. réf. ex. Ecr. Comptant. 223.890, r. Vivienne, 17.

Maison gros soieries et lainages quart. Madeleine ch. sténo-dactylo tr. rap. connais. b. tissus Ecr. N° 423 Berger, 17, r. Vivienne.

SECRETAIRE Sténo-Dactylo Bon. présent. capab. rédiger et éventuel. recev. voir client. Se prés. mercredi 20/4 à 9 h. Sofran, 5, pl. Sorbonne, 2e ét.

On. dem. b. **STENO-DACTYLO** ne et sér habitant Paris. Se prés. mercredi 17 à 18 h. : 18, r. Thibaumery-15e

Pr bur. Saint-Germain-des-Prés ch. J. FILLE 25-30 ans COMPTABLE capable bilan, un peu DACTYLO. Ecr. Ne pas se prés. HELIANE, 16, boulevard Diderot, Paris (12e)

J.H. 22 a. B.E. ch. empl. sér. Ecr. J. F. AIDE-COMPTABLE. Sér. réf. Début. s'abst. Se prés. E.P.C., 162, bd Haussmann, Paris

BANQUE recherche J. H. 20-25 ans ayant bonne écriture. CAFIC, 8, rue de Richelieu (6e étage).

On dem. J. Aide-compt. ; 2) Compt. n. 1/2 inde. Adr. réf. prét. Comptant 222880, rue Vivienne, 17.

LIME bon e instruct. pr embauche bureau. Ecr. av. références, Cnias : Manufacture Env. 70, Fg-St-Denis, place Gambetta

Sténo.-Dact. 18-22 ans, pouvant faire courses et colls échantillons. Tél. PRO. 70-24

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

PRESSEURS spécialistes ou MECANICIENS 1er échel pouv. faire graissage. MINOT 54, rue Belgrand (20e).

Dem mécaniciens et façonniers vêtements cuir, canadiennes. Urbach, 167, r. du Temple (3e).

Manuf. Bonneterie ch. très bonnes ouvrières ainsi que raccommeuses. KERN, 35, rue Rochechouart (9e).

On dem. ouvrières ourleuse caoutchouteuse qualifiée bon salaire. Cantine. Apprenties s'abstenir. GERSEY NAMER, 83, av. Aristide Briand, Arcueil (5 m. Pte Orléans)

On dem. bon tailleur domicile manteaux enfants. France et Sylvie, 1, rue Thiers PAS. 24-05.

1re **MAINS** bte cout. qual. Bel. st. al cap. Lou. 40-88

FAUX-COLLIERS

à dom. dem. pr chemises mesur. Se prés. av. modèl. Star, 23, r. Richer

Mécaniciennes division Confect. masculi. MAGFA, 7, r. Arquebusiers Métro Sébastien-Froissard.

URGENT On demande 1ères Mains, Mannequins, Couturières classiques et Couperts sports très qualifiés Sérieuses références exigées. Se présenter toute la journée : Juliette VERNEUIL, 3, rue de Babylone, Paris.

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem femme de chambre 30 à 45 a. sach. un peu cuisin. couch. à l'appart. sér. référ. exigées. Se présenter de 10 à 12 h. et de 17 h. 18 h. 30 au BOIS DORE, 109, Bld Sébastopol, PARIS.

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN

embauche de suite

MODELEURS BOIS
MODELEURS METAL
REGLEURS de Taille « Gleason »
AJUSTEURS EN OUTILS
A DECOUPER et A EMBOUTIR
AJUSTEURS POUR MISE AU POINT GROSSES PRESSES

Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de Compensation

Importante Usine de COLMAR recherche très bon Dessinateur d'Etudes pour Mécanique et Installations générales. Références exigées. Logement avec jardin assuré. Envoyer offre avec curriculum vit. au S. M. O. COLMAR qui transmettra

CITROEN

embauche de suite

TOLIERS SOUDEURS
TOLIERS FORMEURS
CHAUDRONNIERS TOLIERS
TOLIERS DEBOSSELEURS
POLISSEURS SUR METAUX
PEINTRES EN VOITURES
SELLIERS

OUVRIERS SPECIALISES LUSTREURS. — Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

BOBINIER induit et rotor Cantine. - CHEVEVILLE, 7, rue Marcel-Royer, GENNEVILLIERS

◆ MAROQUINERIE ◆

Bons ouvriers (ères) maroquiniers. Desbordes, 26, Clté Trévise, Paris

◆ DIVERS ◆

Sté Viticole dem. représentants sérieux b. introd. dépôts vins cafés, alim. ts arrondts Paris banl. pr plac. vins rouges et blancs apéritifs de marque et pour la vente de jeu apéritif de classe « ROMBINO » tirant 21e5 type porto, bon. commiss. s'adr. direct. Sté THUET ET TREHIN, Vins et Spiritueux en gros, 38, av. Gabriel-Péri, St-Ouen (Seine).

EMPloyés **ECR**itures et Jeune fille Homme trav. bur. Ecr. seul. ss timb. rég. Transp. Jeannot, 59, r. Meaux-19e.

Dem. J. Filles pour travail atelier, Ets GUILOY, 29, Bd Carnot (12e)

Techniciens radio pour activité technique ou commerciale. Ecrire CANETTI, 16, r. d'Orléans, Neuilly.

Situation av. ass. min. gar. 25.000 Mre jeunes, act. bon. prés. Mise au courant. Albert, 24, r. Drouot 9 h. 30

Rech. 3 dames sér. bon. prés. actives, situat. exp. ou début. exigés, client. Ecrire référ. ALAIN, 5, rue Affre Paris (18e) qui transmettra

Rech. dames bon. prés. énerg. trav. fac. vis. client. min. gar. 16.000. Mayet, 24, r. Drouot, Paris, 15 h.

Aff. immob. dem. NEGOCIATEUR 30 à 50 a. dynamique Ecr. : M. Chevalier, 3, rue Petit-Escalier.

2 Représent. intéressés demandés (1/2 Paris, Seine) visit. drogu. stes., garages, etc. Exclusivité secteur pour produit supprimant poulie. MITTLER, 14, r. Naples-8e.

Cherch. pr serv. entrer ville **20 ELECTRO MECANICIENS** ayt format CAP, ENP ou équiv. Sit. stab. Age max. 28 a. Dégag. obl. milit. Ecr. avec curr. vit. à CEC-IBM, 5, pl. Vendôme, Paris.

LITERIE DUMAS, 65 et 67 rue des Martyrs, TRU. 12-61, dem. MATELASSIERES-MECANICIENNES.

CHEF MAGASINIER

connaiss. techn en mée générale FONCTION CONTREMAITRE branche autom. TOLERIE, 41 ter, Boulevard Carnot SAINT MANDE

On demande BON MECANICIEN. GARAGE, 11, r. Grange-Batelière.

URG. ch. Mons. capable seconder et deven. chef service Se prés. merc. 9 à 12 h. Ader, 10, Lancry

Import. Sté offre très belle situat. Paris Banlieue à Hommes, Dames libres suite, mise au cour. rapide Se prés. mardi et mercr. 14 à 17 h MAIXAN, 54, Fbg Montmartre.

URGENT offre situation avenir à collab. sens organis. actif. GIN, 47, r. Victoire 9 à 12 h.

Cherchez-vous Situation d'Avenir N'ETES-VOUS PAS SATISFAIT DE LA VOTRE Venez voir mon organisation Paris Banlieue. Mise au